ROUYER
COGNAC
Établie en 1801
ROUYER. GUILLET & Cie

Paris-presse
Spectacles

4e Année. - N° 891 — VENDREDI 31 OCTOBRE 1947 — 5 FRANCS — Sainte-Lucile.

WATERPROOF STAINLESS
CATALOGUE N° 26 SUR DEMANDE

7e ÉDITION

Après la décision hostile du Rassemblement des Gauches

MAJORITE EFFRITEE POUR RAMADIER

Mais un cabinet remanié en trouverait-il une plus forte dans une situation politique aussi confuse, aussi précaire ?

L'ASSEMBLEE nationale se prononce cet après-midi sur la question de confiance posée avant-hier par M. Ramadier.

Avant que le scrutin ne soit ouvert, elle va entendre les explications de vote de différents groupes. A cet effet, plusieurs orateurs sont inscrits, dont MM. Giacobbi (rad.-soc.) ; Jean Crouzier, apparenté P.R.L.) ; Robert Lecourt (M.R.P.) ; Laniel (P.R.L.) ; Delachenal (rép. ind.) ; Vincent Badie (rad.-soc.).

On s'attend d'ailleurs à d'autres interventions, notamment celles de M. Charles Lussy, au nom du groupe socialiste, et Jacques Duclos pour le groupe communiste. Le vote interviendrait donc tardivement. Ainsi que nous l'avons toujours laissé prévoir, le gouvernement trouvera sûrement une majorité, les abstentions devant être assez nombreuses. Mais ce votre n'aura nullement la signification politique que certains veulent lui donner.

M. Léon Blum écrit ce matin :

« Tout ce qui appartient ouvertement ou secrètement à l'entreprise gaulliste, tout ce qui y coopère, tout ce qui en dépend votera contre le cabinet de coalition à direction socialiste ».

Or, c'est absolument faux. Si le M.R.P. s'est prononcé hier pour un vote favorable au gouvernement par 72 voix contre 6 et une quinzaine d'abstentions seulement, c'est parce que des éléments très gaullistes ont été les premiers à insister dans ce sens pour éviter une crise ministérielle qu'ils estiment particulièrement dangereuse dans les circonstances présentes et assurer une transition qu'ils considèrent comme nécessaire.

C'est pour les mêmes raisons que M. Ramadier est assuré de recueillir un certain nombre de voix parmi les républicains indépendants et sur les bancs du Rassemblement des gauches.

Il serait donc absurde de considérer le vote d'aujourd'hui comme une victoire positive et durable de ce bloc des centres, sur la solidité duquel M. Léon Blum semble se faire illusion.

En fait, les conversations d'hier n'ont pas été très favorables au gouvernement.

Le Rassemblement des gauches, tout en laissant liberté de vote à ses membres, recommande de voter contre. Il en donne pour raison que le « concentré » Ramadier a rompu l'équilibre du gouvernement précédent, où tous les groupes de la majorité étaient équitablement représentés, au profit du parti socialiste qui s'est taillé, cette fois, la part du lion. Car ce n'est pas le moindre paradoxe de la curieuse époque que nous vivons que chaque recul des voix marxistes aux élections générales se traduit par un renforcement gouvernemental du parti socialiste et sa mainmise de plus en plus grande sur tous les hauts postes de l'administration.

Le Rassemblement des gauches se souvient également que M. Ramadier avait jadis accepté la condition *sine qua non* que ce parti avait mise à sa participation au gouvernement et qui était l'attribution du portefeuille de l'Information à un membre du groupe. Or, cet engagement n'est plus respecté.

Si donc M. Ramadier doit recueillir aujourd'hui toutes les voix socialistes, la grande majorité de celles du M.R.P. il aura contre lui celles des communistes et P.R.L. et ne devra son succès apparent qu'aux abstentions et à la liberté de vote du Rassemblement des gauches et des indépendants.

On ne saurait donc dire qu'il se trouvera en présence d'une majorité centriste solide et durable. En vérité, le problème politique restera entier. Même dans les milieux centristes non gaullistes, on songe déjà, pour faire face aux difficultés financières et sociales, à élargir la formule gouvernementale actuelle, à fortifier la confiance nécessaire par le recours à des personnalités plus fortes et disposant d'un crédit personnel auprès de l'opinion publique.

SUITE PAGE 3

FAUTE DE CARBURANT
Les entreprises de transport routier se préparent à licencier leur personnel

On sait que depuis plusieurs semaines les allocations d'essence attribuées aux transporteurs routiers ont été réduites de près de 50 %. A ce moment, les Pouvoirs publics avaient assuré la Fédération nationale des Transporteurs routiers qu'ils disposaient de stocks suffisants de gas oil pour satisfaire à tous les besoins.

Mais, il y a quinze jours, des tickets de gas oil furent créés. « Une simple formalité », assura le répartiteur.

— En province, m'a dit M. Jarreau, de la F.N.T.R., beaucoup d'entreprises vont chercher leurs ouvriers — qui habitent souvent à des dizaines de kilomètres du lieu de leur travail — en camion. Dans bien des localités, dans le Loiret notamment, ce service a dû être interrompu.

» Mais il y a plus grave. Nous n'avons plus de possibilités d'évacuer le port de Marseille. Or nous sommes à l'époque où les agrumes, oranges et mandarines arrivent d'Afrique du Nord.

— Combien de gas oil consommez-vous par mois ?

— En période de liberté, c'est-à-dire jusqu'au début de ce mois, la consommation de gas oil s'élevait à 100.000 mètres cubes par mois, dont 40.000 nous étaient attribués pour 142.000 tonnes de véhicules, le reste étant réservé aux besoins de l'industrie.

» Et pour novembre, on nous annonce que le contingent total réservé aux transports sur route n'excédera pas 6.000 mètres cubes.

» Nous n'aurons plus, dans ces conditions, qu'à licencier tous nos employés. »

Photographes et cinéastes américains casqués comme les G.I's

Le Palais-Bourbon connaît encore une fois, cet après-midi, la foule des grands jours. Devant la grille du quai d'Orsay, on remarquait plusieurs photographes et cinéastes américains venus le casque en tête, sans doute en souvenir des matraquages de l'autre soir, avenue Wagram !

DEMAIN MATIN, CONSEIL DES MINISTRES

Le Conseil des ministres se réunira demain matin, à 9 heures, à l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol.

5 MILLIARDS ET DEMI de billets en moins

La situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée au 23 octobre, fait apparaître une nouvelle diminution du montant des billets en circulation, qui revient ainsi de 859.547 à 853.906 millions de francs (— 5.641 millions).

LE GAZ PLUS CHER

Une baisse de 10 % avait été consentie sur le prix du gaz à partir du 1er janvier 1947. Un arrêté du préfet de la Seine ramène cette baisse à 5 % à dater du 1er septembre 1947.

UN MILLION de fonctionnaires

La présidence du Conseil communiquera dans quelques jours les résultats du nouveau recensement des fonctionnaires, agents des services publics et assimilés. Les services de l'institut national des statistiques, qui ont effectué ce travail, nous ont déclaré que le chiffre total — non compris bien entendu les 500.000 agents de la S.N.C.F., des entreprises nationalisées et des travailleurs municipaux — atteignait un million.

Le répartiteur officiel est optimiste

LE CHARBON EST EN ROUTE

Mais le froid est déjà là !

Le dernier adieu de M. Albert Lebrun à son épouse.

Et les "bougnats" ne voient rien venir...

LES services du Ravitaillement de la préfecture de la Seine viennent de débloquer 50 kilos de charbon pour les usages domestiques. Parfait ! Excellente nouvelle !

Seulement, il y a tout de même un problème du charbon, car un long chemin doit être parcouru du carreau de la mine à la cuisine des ménagères.

C'est pourquoi les bougnats de Paris ont cru devoir alerter l'opinion publique, mais le répartiteur officiel envisage la situation avec sérénité et optimisme.

— Nos ressources en charbon, nous a-t-il déclaré, ne sont pas identiques à celles d'avant guerre. Je pense que nous arriverons, en 1947, à à peu près 90 p. 100 de 1938. Certains utilisateurs consomment beaucoup plus qu'avant guerre, de sorte que les autres sont réduits à la portion congrue. Je pense, en particulier, aux centrales électriques, dont la consommation a presque doublé.

— Où en êtes-vous, actuellement, de la répartition ? avons-nous demandé.

— Nous distribuons les mêmes allocations que l'an dernier. Cependant, nous pensons que la situation est quelque peu meilleure qu'au cours de la dernière campagne et nous espérons honorer toutes les cartes six semaines plus tôt que l'hiver dernier.

» Depuis octobre, les arrivages sont bons et toutes dispositions ont été prises pour asaurer les livraisons à une cadence de 7 à 8.000 tonnes par jour, ce qui représente un maximum qui n'a pas été atteint depuis longtemps.

» Il faut signaler, toutefois, que, comme toujours, la plupart des consommateurs attendent le dernier moment, et il est impossible d'approvisionner tout le monde à la fois. Il n'est pas facile de faire les stocks pendant l'été. Nous avons voulu envoyer sur Paris, au mois de juin, un supplément important de boulets. Ils n'ont pas été acceptés par les négociants, faute de trésorerie.

— Et qu'en est-il des écoles et des hôpitaux ?

— Leur approvisionnement qui a causé tant de soucis, l'an dernier, se présente beaucoup mieux cette année. A Paris, les écoles et les hôpitaux ont trois mois de stock. C'est la première fois, depuis 1939, que leur situation, au début de l'hiver, est aussi satisfaisante.

Le son de cloche du bougnat

Après cette déclaration du répartiteur officiel, nous avons voulu entendre le son de cloche du bougnat.

Or chez le bougnat, chez tous les bougnats de Paris, c'est tous les jours la même renguine, et une belle affiche jaune, collée à la vitre, prévient les passants : « Les charbonniers dégagent leur responsabilité ».

Mais les ménagères insistent et le bougnat répondre :

— Hélas ! ma bonne dame, hélas ! je ne peux rien vous livrer pour le moment : je n'ai rien reçu du dépôt !

Le bougnat ment un peu. Il a reçu du charbon. Si peu qu'il n'a pu contenter tout le monde : six tonnes ce

SUITE PAGE 3

La chanteuse Rina KETTY avait voulu faire... chanter un commerçant casablancais

Elle et son mari l'auraient menacé de dynamiter son magasin

Le couple, gardé à vue, sera déféré au Parquet

(De notre correspondant particulier G. CREUGNET.)

CASABLANCA, 30 octobre.

LA chanteuse Rina Ketty et son mari, M. Hermann, se présentaient hier matin à l'ouverture de la banque de la Société Marseillaise pour y encaisser un chèque d'une somme de 500.000 francs ; à peine avaient-ils endossé le chèque qu'ils se voyaient interpellés par deux inspecteurs de la Sûreté ; ceux-ci les invitaient à les accompagner à la police, et le couple fut gardé à vue toute la journée et toute la nuit.

Il y a quelques semaines, Rina Ketty arrivait en tournée au Maroc. Désireuse d'ouvrir un établissement commercial, elle chercha un bailleur de fonds, qui se présenta en la personne d'un riche commerçant casablancais, M. X..., qui avait été, naguère, abbé à l'église du Sacré-Cœur de Casablanca. Plusieurs rencontres suivirent et le projet d'achat devait aboutir.

Pendant ce temps, Rina Ketty poursuivait sa tournée en Oranie. A son retour, elle constata avec surprise que M. X... n'avait pu réaliser le projet. C'est alors qu'une mise en scène fut organisée à l'hôtel Guynemer, en présence d'une dame qui reprocha à M. X... sa... conduite envers Rina Ketty !

Au cours de la rencontre, le trio, composé de Hermann, de Rina Ketty et de l'amie, malmena quelque peu le réticent bailleur de fonds ; en résumé, celui-ci fut menacé de voir son magasin dynamité. Il signa alors deux reconnaissances de dettes de 500.000 francs chacune, la première pour Hermann et Rina Ketty, la seconde pour l'amie dévouée ; ces deux reconnaissances étaient accompagnées de chèques de 500.000 francs libérant les dettes reconnues.

M. X... donne l'alerte

Or, ces chèques ne pouvant être encaissés que le lendemain, c'est-à-dire hier mercredi 29 octobre, M. X... alerta la police, qui dépêcha les deux inspecteurs à la Société Marseillaise.

Au cours de leur interrogatoire, Hermann reconnut avoir bousculé M. X... et Rina Ketty affirma que le chèque lui avait été remis en compensation du préjudice moral subi par elle, du fait de la non-réalisation du projet arrêté.

Dans sa plainte, M. X... avait précisé que les deux chèques lui avaient été extorqués sous la menace. Une perquisition opérée chez la dame amie n'a permis de rien découvrir.

Rina Ketty, et son mari Hermann, toujours gardés à vue, seront déférés aujourd'hui au Parquet, qui statuera sur leur sort.

DU ROUGE BAISER A LA PAILLE HUMIDE DES CACHOTS

LONDRES, 30 octobre. (*De notre correspondant particulier.*) M. David Weitzman, député travailliste, vient d'être condamné à un an d'emprisonnement et 500 livres d'amende. Il a passé la nuit dernière dans une cellule de la célèbre prison de Wormwood Scrubs.

Trois autres Weitzman, frères du député, et un cinquième inculpé ont aussi été condamnés à des peines diverses.

C'est l'épilogue de ce qu'on appelle, ici, le « complot des cosmétiques ». Les quatre frères Weitzman avaient réussi, « par des truquages ingénieux », à faire augmenter au delà du quota légal, la production d'une firme de rouges à lèvres et de crèmes de beauté.

Le procès a duré vingt-cinq jours, au tribunal de Old Bailey. Des quintaux de dossiers administratifs et commerciaux, transportés sur des camions, avaient été déballés dans le prétoire, et 6.000 documents avaient circulé de mains en mains, parmi les magistrats.

L'affaire provoque, naturellement, une grosse émotion à la Chambre des Communes où les conservateurs ricanent discrètement, tandis que les travaillistes sont consternés.

SOUS L'UNIFORME AMERICAIN, deux voleurs avaient fait une inspection intéressée

DIJON, 30 octobre (dépêche *Paris-presse*). — Les gardiens du cantonnement de Varois recevaient, dimanche, la visite de deux jeunes gens en uniforme se disant officiers américains. Ils demandèrent à voir le cimetière militaire, puis, après, ils passèrent une inspection scrupuleuse et en détails des locaux.

Après cette « inspection », chaque nuit des cambrioleurs pénétraient dans le cantonnement et raflaient matelas et aliments. Les soupçons se portèrent sur les « deux visiteurs », qui viennent d'être retrouvés.

L'aîné, âgé de vingt ans, Lucien Tessaglia, ancien ouvrier pâtissier, déjà deux fois condamnés pour vol, a été arrêté. Quant à son compagnon, âgé de quatorze ans, qui ne semble avoir joué qu'un rôle de figurant, il a été laissé en liberté.

LES CEREMONIES OFFICIELLES DE LA TOUSSAINT

A l'occasion de la Toussaint une cérémonie aura lieu vendredi 31 octobre à 15 heures, salle Saint-Jean, à l'Hôtel de Ville, à la mémoire des agents de la préfecture de la Seine, morts pour la France, pendant les guerres de 1914-1918 et 1939-1945.

D'autre part, le même jour, les bureaux du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine se rendront sur les tombes des victimes parisiennes de la guerre, aux cimetières Montparnasse et du Père-Lachaise. Enfin, le samedi 1er novembre, les représentants des deux assemblées déposeront des fleurs à la statue de Clemenceau, au Invalides, au mont Valérien et au tombeau du Soldat inconnu.

LES OBSEQUES de Mme Albert LEBRUN ONT ETE CELEBREES CE MATIN

Ce matin, à 10 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, les obsèques de Mme Albert Lebrun ont eu lieu. De nombreuses personnalités avaient tenu à apporter un dernier hommage à Mme Albert Lebrun. Mme Vincent Auriol représentait le chef de l'Etat ; on notait, autour du président Albert Lebrun, la présence de MM. Pawlesky, représentant le général de Gaulle, Louis Jacquinot, ancien ministre de la Marine, le préfet de la Seine, François Poncet, ancien ambassadeur, Langeron, ancien préfet de police, le comte de Chambrun, Louis Madelin, de l'Académie française, Moncelle, ancien vice-président de la Chambre, Albert Sarraut.

Après l'absoute, le corps de Mme Albert Lebrun a été transporté à Mercy-le-Haut, où l'inhumation aura lieu dans le petit cimetière du village où le président et Mme Albert Lebrun aimaient à se retirer chaque année pour se reposer.

APRES 32 HEURES D'INTERROGATOIRE...

UN GANG DE 11 PILLARDS DE TRAINS avoue 179 vols

Et la liste n'est pas close, ni des méfaits ni des inculpés

DIJON, 30 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Une longue et difficile enquête, menée de front par les services de surveillance S.N.C.F. et la police de Migennes, vient d'aboutir à l'arrestation de onze pillards de trains.

Ceux-ci, après un interrogatoire de 32 heures, ont déjà reconnu 179 vols.

Les onze pillards seront à nouveau interrogés, car la liste de leurs méfaits n'est pas close et l'on s'attend à de nouvelles inculpations.

Il s'agit de : Roger Salin, chef de train, demeurant à Brienon ; Marcel Clouzeau, conducteur demeurant à Migennes ; Alexandre Viel, conducteur à Migennes ; Edouard Saussey, chef de train à Paris ; Léon Leroy, chef de train à Migennes ; François Bizot, conducteur à Cheny ; André Goudrot, chef de train à Migennes ; Georges Dupré, chef de train à Brienon ; Jean Guédon, conducteur à Migennes, et Thibaut, chef de train à Laroche.

Pour la plupart, ils opéraient depuis deux ou trois ans, ouvraient valises et colis et prélevaient principalement le ravitaillement.

LES NOIRS DE LA COTE D'IVOIRE faisaient les frais de la propagande P.C.

Le procureur de la République d'Abidjan (Côte d'Ivoire) vient d'ordonner l'ouverture d'une enquête sur l'utilisation des fonds du syndicat agricole africain.

D'après la comptabilité de cet organisme semi-officiel, des sommes importantes auraient été détournées de leur destination — l'amélioration du sort des paysans noirs — et consacrées à la propagande électorale d'un parti politique. C'est un élu communiste qui aurait été chargé de la distribution des fonds en question.

LE GRAND MASSACRE DES 500 MILLIARDS GASPILLÉS par une mauvaise gestion du plan de relèvement national

Par Gaston GUILLAUX

PLUS de 1.400 tonnes d'or sont sorties de la Banque de France ;
Plus de 100 milliards de valeurs et d'avoirs ont été réquisitionnés ;
Plus de 340 milliards de crédits extérieurs ont été utilisés ;
Plus de 80 milliards de l'impôt de solidarité destiné à la reconstruction se sont volatilisés.

Telle est la saignée imposée, au cours des trois dernières années, au patrimoine national.

Aujourd'hui, la France exsangue cherche en vain la contrepartie de cet imposant sacrifice dans le relèvement de ses ruines, et le rééquipement de ses usines.

Les travaux de déblaiement sont terminés dans les villes dévastées, mais les reconstructions que nous pouvons enregistrer sont presque toutes dues à l'initiative privée.

C'est là une évidence devant laquelle la commission du bilan national, qui siège actuellement, a dû s'incliner.

Les gouvernements qui se sont succédé depuis la Libération, nous ont gratifié périodiquement de bilans financiers et économiques. Il importerait, sans doute, aussi, d'établir celui de l'utilisation de la masse considérable de devises qui passèrent par l'Office des changes.

A la vérité, en contrepartie des importations que cet organisme a réglé en devises appréciées, le Trésor a reçu des francs que les déficits budgétaires, les subventions économiques, les besoins financiers des industries nationalisées — autant de gouffres creusés dans les finances françaises — ont engloutis, pour la plus grande partie, au fur et à mesure de leurs rentrées.

Autrement dit, aucun des problèmes posés par la reconstruction et le plan Monnet n'a pu encore être

SUITE PAGE 3

Bataille DE Dames
POUR ou CONTRE

RENÉE SAINT-CYR — GABY MORLAY

LES ROBES LONGUES
18 GRANDES VEDETTES répondent au GRAND REFERENDUM de Votre AMIE
Marie France
Indiscrétions historiques chez PAQUIN, LANVIN, WORTH
TOUS LES DÉTAILS DE LA mode nouvelle
9 manteaux d'hiver 7 ROBES DU SOIR
LA MODE MASCULINE par Maxime de Trailles
et 555 PRIX OFFERTS AUX LECTRICES GAGNANTES DU CONCOURS SUR LES RÉSULTATS DU REFERENDUM
NUMÉRO SPÉCIAL • 32 PAGES : 15 FRANCS

EXPOSITION ANNUELLE DE TAPIS
Véritable Salon du Tapis, chaque variété y est représentée par des centaines de modèles tous différents, tous de prix raisonnables.
A LA PLACE CLICHY
Depuis trois générations, un beau tapis s'achète, se répare, se garde A LA PLACE CLICHY 3, Place Clichy • Paris

AGRÉMENTEZ VOTRE INTÉRIEUR !... Offrez !
LA PLUS GRANDE SÉLECTION AUX PRIX LES PLUS BAS

Spécialités de tables roulantes, bars modernes, bars rustiques, petits meubles, matériel de bar, orfèvrerie céramiques, cristaux, meubles en glace, tables à jeux, sièges métal, sièges pliants lampadaires, abat-jours, tapis, salons, studios literies, etc...

OPERA-MEUBLES
12 RUE DU 4 SEPTEMBRE • RIC. 91-52

NON! LE «ZIBLIMERYL» n'est pas un nouveau médicament ni le "PLU-DHON" un animal préhistorique

CE SONT DES TISSUS NOUVEAUX qui enchantent les couturiers en attendant de séduire leurs clientes

Le métier de couturier a retrouvé un de ses charmes : travailler une belle matière. Le choix offert est vaste, et pour chaque usage ce qui convient peut se trouver.

Toute maison de tissu possède, outre ses « classiques », des nouveautés baptisées de noms curieux, évoquant leur composition ou leur aspect. Ainsi : le « Plu-Dhon » ou le « Matels » de Rodier (lainage léger pour robes), le « Mohar » de Moreau (laine pour manteau), le « Ziblimeryl » de Rodier également (écossais), le « Contreplaqué » de Bucol (tissu imperméabilisé) et, de la même maison, le « Craknyl », nouveau tissu de nylon.

par Nelly HUCHET

Nylon... Ce mot qui suffit à bouleverser les conceptions établies en matière de solidité et de durée, ce mot magique qui, aux oreilles de toute femme, évoque d'abord les bas « inusables », est le nom d'un produit (fabriqué à partir du charbon, de l'air et de l'eau) découvert par la firme du Pont de Nemours et pour lequel les recherches, commencées en 1928, aboutirent seulement, pour la production, en 1939.

La France obtint la licence et construisit, à la fin de 1939, une usine pilote qui parvint à produire, deux ans plus tard, un fil semblable au fil américain. Elle assure l'expérimentation et la prospection des possibilités, en attendant que soit terminée la grande usine encore en chantier.

Les propriétés de résistance du nylon ont orienté son utilisation vers des tissus légers, qui offrent une solidité maximum pour un poids minimum, condition indispensable dans la lingerie. Telles sont les caractéristiques du nouveau-né de chez Bucol : le « Craknyl », dont l'infroissabilité totale, les possibilités de nettoyage que ne possède aucun autre tissu (il se lave, sèche rapidement, ne se repasse pas), et l'aspect haute-couture, font une merveilleuse exclusivité.

Légèrement gaufré, un aspect technique — qui étonne l'Amérique — lui donne un poids inattendu. Tous les drapés, les gros nœuds et les poufs auront désormais une tenue plus nerveuse.

On peut espérer une rapide mise au point de tissus mixtes : « nylon et laine », « nylon et coton », « nylon et rayonne ». Et l'on doit souligner que, dans le domaine du textile, les applications françaises du nylon sont nettement supérieures à celles des Etats-Unis, où toutes recherches de cet ordre furent abandonnées durant la guerre.

Voilà donc un succès dans une industrie qui est le pilier des industries de luxe de Paris. Pour mieux en récompenser les auteurs, il serait d'ailleurs équitable — comme l'usage semble devoir s'en établir dans les revues spécialisées — de citer le nom du fabricant de tissu en même temps que celui du couturier : tous deux ayant contribué à la naissance de l'œuvre qu'est une belle robe. De même que, sur le générique d'un film, le nom de l'opérateur figure à côté de celui du metteur en scène.

DUBOUT a présenté M. MÉDIOCRE ...aux amateurs d'autographes

DUBOUT avait réussi l'autre jour la plus belle de ses compositions. A sept heures, grâce à lui, le restaurant des Ambassadeurs comportait plus de personnages que le plus peuplé de ses dessins.

Pour le début dans les Lettres du chansonnier Pierre Dudan qui a écrit une histoire folle intitulée « La peur gigantesque de M. Médiocre » et que Dubout a illustrée de cent images extravagantes, tous les « farfelus » de la capitale étaient accourus, guidés par Greco, la prêtesse aux cheveux de Lapone qui procède aux messes noires du « Tabou ».

Ce fut une ruée, une tornade. Pierre Court, flanqué du régisseur Albert, avait arraché sa cravate, et son compère Francis Blanche cherchait ses bretelles à quatre pattes sous le bar. Parmi les assaillants, on reconnaissait au hasard de la mêlée, Hélène Bossis, le doux poète Peynet rêvant de prairies fleuries, Paulette Dubost, Lily Fayol sans son chapeau de cow-boy, Louise Carletti toute menue, et Pierre Dac humant de son vaste nez de fourmilier, un air chargé de whisky.

Un journaliste suisse voulut interviewer Dubout. Il tomba par erreur sur Pierre Devaux qui répondit impertubable :

— Dubout, c'est un mythe dans le genre d'Homère. M. F.

Du prix Courteline à la séduction de la mort

M. Jean Fougère était un auteur pas sérieux. Avec une satire, Les Bovidés, il obtint naguère le prix Courteline.

Aujourd'hui, M. Jean Fougère fait un plongeon dans le sérieux. Et cela nous vaut un ouvrage sur Thomas Mann.

Il ne s'agit pas de présenter l'illustre écrivain allemand avec le sourire. Oh non! Au contraire. L'auteur a même intitulé son ouvrage : Thomas Mann ou la séduction de la mort (1).

Avant guerre les œuvres de Thomas Mann connurent en France des tirages assez impressionnants. Sous l'occupation — et sous le manteau — les libraires continuèrent de vendre La Montagne tragique *et* La Mort à Venise. *Depuis ce temps, le marché noir réussit à établir une tête de pont dans le royaume des lettres. Thomas Mann n'a cessé de produire. Les Américains voient en lui l'un des grands auteurs internationaux.*

M. Jean Fougère nous le présente dans son aspect essentiel. Et l'on peut en conclure que le romantisme allemand n'est pas encore mort.

Cet essai sur Thomas Mann aurait pu être traité par un biographe sérieux. M. Fougère, malgré son prix Courteline, montre que l'on peut traiter du rire et aussi de quelques-uns des thèmes réputés graves.

P. B.

1. Edition du Pavois.

CONTRE LES COUPURES DE COURANT
GROUPES ELECTROGENES
600 watts - 110 volts alimentant 15 lampes
Utilisation instantanée de v. installation
DISPONIBLES IMMEDIATEMENT
Livrais. rap. de groupes 2 kva ½ et 6 kva
S.A.P.I.A., 4, boul. de la Somme (17e)
GAL 93 02 à 04 ■ Publi. L. I.

CANADIENNES
fourrées mouton
directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la cour Mo Belleville

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS

(Suite)

Les personnes possédant des lacets de chaussures munies de bouts métalliques, sont priées d'en faire la déclaration au Service de Récupération des Métaux Ferreux. Il est permis de couper en deux les lacets de chaussures montantes en vue de l'utilisation pour chaussures basses, après déclaration sur formule spéciale en vente dans les bureaux de poste.

DUBLY Détective 0+ 27e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES. TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE S' LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE) PARIS. 8e
EUR 52 39 / 37-36 / 48 53

Ces trois jolies poupées seront admises dans la chambre nuptiale d'Elizabeth d'Angleterre

CES trois merveilleuses poupées seront remises aujourd'hui à l'ambassadeur d'Angleterre à Paris pour être envoyées à Elizabeth. C'est le cadeau de trois sœurs, célibataires et châtelaines, Mlles Victorine, Suzanne et Geneviève d'Entrevaux.

Cette dernière est connue comme la première santonnière de France. Sans aucun domestique, isolées dans leur célèbre château historique de la Haute-Ardèche, où vécut Richelieu, et qui est, selon les dires du pays et aussi selon... leur propre témoignage, plein de fantômes et de sorcières, elles ont exécuté, comme des fées, pendant trois mois, cette offrande dans leur salle à manger du premier étage, longue de cent mètres.

La poupée du milieu, faisant la révérence, est une mariée de l'époque victorienne, chère à la princesse. La poupée de gauche porte le costume préféré de la reine Victoria. La poupée de droite est Gisèle, de la bibliothèque rose de la comtesse de Ségur.

Les trois sœurs châtelaines, dans leur message, ont exprimé le vœu qu'elles garnissent la chambre nuptiale de la future reine d'Angleterre. Nul doute qu'il soit exaucé.

Le silence intime de M. Sebille

SOYONS intimes ou, plus exactement, intimistes. M. René Sebille nous le conseille vivement.

Notez que l'on vivait fort bien avec la collection d'ismes existants. Mais, enfin, à l'heure où l'on s'intéresse à tant d'expériences, pourquoi ne pas tenter l'expérience intimiste ?

Une aventure comme une autre.

Jusqu'à ce jour, M. René Sebille nous y conduit à l'aide d'une œuvre qui comprend déjà trois romans : Sans craintes ni murmures, La Commandante et Le Silence du matin (1). *Ces ouvrages ne sont qu'une application de l'esthétique préconisée par l'auteur, Patience ! Nous saurons bientôt sur quel pied faire danser notre nouvelle passion. Car le nape du genre va publier un Précis de l'Intimitisme. Manifeste pour manifeste, on préférerait sans doute celui du silence. Mais, en fait de silence, M. Sebille ne connaît que celui du matin.*

Il se présente, aujourd'hui, en un volume de 190 pages. C'est ce qu'on appelle un silence éloquent.

Tellement éloquent que nous demanderons à M. Sebille d'être intimes sans son secours. P. B.

(1) Ed. de l'Elan.

Jettera-t-on à la rue les invalides de guerre ?

AVEC HENRI MONDOR entrent aujourd'hui à l'Académie les "diagnostics urgents" et les fantômes de Musset de Verlaine de Mallarmé

ELU à l'Académie française, le 4 avril 1946, Henri Mondor aura, attendu dix-huit mois pour faire son entrée sous la coupole. Le temps d'écrire l'éloge de Paul Valéry, auquel il succède. Le temps que les brodeuses aient fleuri de narcisses son habit vert épinard. Le temps, surtout, de se remettre d'une douloureuse opération où, pour une fois, le grand chirurgien s'est trouvé de l'autre côté du bistouri.

Les deux livres les plus célèbres de Henri Mondor sont « Diagnostics urgents » et « La Vie de Mallarmé ». Dans le premier, qui a été un des plus grands succès de la librairie médicale de l'entre-deux guerres, en France et hors de France, c'est le médecin chef de la Salpêtrière qui s'exprime. Dans le second — deux forts volumes bourrés d'anecdotes — c'est l'écrivain et l'amateur de poésie rare. Henri Mondor, de par sa double vocation, relie ces deux pointes humaines que sont l'abcès douloureux et l'art pour l'art. Il parcourt quotidiennement le chemin qui va de la sanie au rêve, de la salle d'opération à la tour d'ivoire, du billard de souffrance aux poésies exaltées.

Sa journée commence à 7 heures par 300 mouvements de culture physique. De 8 heures à midi, Henri Mondor est un « grand patron » d'hôpital ou de clinique. Tout l'après-midi est consacré aux consultations. De 5 heures à 6 h. 30 : récréation. De 7 heures à 10 ou 11 heures du soir : travail littéraire. Les deux repas sont pris en un quart d'heure. Et encore, pendant que la main droite s'occupe « matériellement » avec la fourchette, la main gauche s'occupe « spirituellement » à feuilleter un livre.

Quelques fantômes familiers

Musset fut le premier fantôme de la collection de fantômes de Henri Mondor. Il allait être suivi par Mallarmé, Verlaine, Barrès et enfin Valéry. Pieusement Henri Mondor a rassemblé les souvenirs de poésie des grands écrivains dans l'intimité posthume desquels il vit. Voici un cahier de dessins où le petit Anatole Mallarmé, juste avant sa mort, dessinait la chambre de Valvins et ce que l'on voyait par la fenêtre. Son père guidait sa main. Mais la mort était derrière la fenêtre. Voici un album de vers anciens de Valéry... Et, sur la couverture, le poète du « Cimetière marin » a dessiné une sirène à l'encre violette. Mondor collectionne même les taches d'encre de Barrès.

La vie des martyrs

Duhamel, qui l'accueille aujourd'hui sous la Coupole, a, en quelques lignes, résumé le personnage de Henri Mondor :

« Il parle comme un personnage de Proust. Il écrit, si le vent l'y pousse, comme un fervent de Mallarmé. Mais quand il prend le bistouri, soudain net, soudain cristallin, il opère avec rigueur dans le style d'Anatole France. »

Il parlait de suicide. Il est vrai qu'à 22 ans, c'est dur d'être réduit à faire de l'équilibre sur deux pilons. Il vociférait : « Je retournerai chez moi à bicyclette, ou pas du tout ! »

Bou Aza, qui avait perdu ses deux membres inférieurs au Tchad ; Le Pelletier, qui avait laissé les siens en Alsace ; un ancien boxeur. Chérif Chegib et quelques autres débris de bataille inaugurèrent une curieuse salle de culture physique. Les appareils étaient fabriqués sur place par les amputés eux-mêmes, au fur et à mesure des progrès réalisés.

Espoir et réalisations

Les premiers hospitalisés qui retrouvèrent leur agilité devinrent à leur tour moniteurs des nouveaux arrivants. Des dons privés affluèrent, qui dotèrent l'équipement d'appareils de mécanothérapie. Prix d'émulation, on vit les mutilés sauter à la corde, descendre tant bien que mal des escaliers d'entraînement, créer des cours de mécanique, une auto-école « poids lourds » et suivre divers enseignements de réadaptation professionnelle.

Depuis que Chipponi est triomphalement rentré à Ajaccio, à vélo, comme Méline le lui avait promis, des milliers d'amputés sont passés par ce genre de récupération humaine. Chérif Chegib a été maintenu dans le service armé, ainsi que bien d'autres, dont le sergent Gagneau, un moniteur qui sautait plus de 1 m. 40 avec sa jambe artificielle. Le Pelletier, ancien champion de water-polo, est devenu maître nageur, ainsi que le radio Simon, autre cul-de-jatte qui vient de recevoir son diplôme de professeur de natation.

Parmi les femmes et les jeunes filles mutilées qui ont retrouvé au centre le goût de vivre avec la faculté de se mouvoir normalement, l'une avait perdu les jambes dans les combats de Carentan. Elle vient de se marier.

Il fut un temps où les éclopés de la gloire étaient reçus dans leur hôtel particulier des Invalides. Et l'empereur, pour reconnaître leur dignité, leur avait conféré la charge de conserver les drapeaux déchirés, les emblèmes pris à l'ennemi et les souvenirs des combats où ils s'étaient illustrés. Aujourd'hui, les Invalides sont entièrement envahis par les bureaux. On ferme le Centre Eugène-Napoléon. Et rien n'est prévu pour le remplacer.

Jean GOUJON.

...et pourtant l'hôpital militaire Eugène-Napoléon, unique centre de rééducation des grands amputés est dissous

L'UNIJAMBISTE APPRENAIT à monter à vélo, le cul-de-jatte à nager...

Par Jean GOUJON.

DES dizaines de milliers de combattants ont donné à la France, avec « les plus belles années de leur vie », leur sang et quelques membres. Ils les ont perdus en Norvège, en Belgique ou sur la Loire. Ou bien au hasard dans le monde, sur les chemins qu'il a fallu, pendant quatre années de luttes acharnées, rouvrir à la liberté.

La route a été longue du Tchad au Danube. L'effectif des grands mutilés de cette dernière guerre est aujourd'hui celui d'une division. Quinze mille hommes sans mains, sans bras ou sans jambes, dont les mutilations témoignent qu'ils ont fait leur devoir. Alors qu'envers eux, la société ne fait pas le sien.

Le ministère de la Guerre a décidé, en effet, de supprimer l'hopital militaire complémentaire Eugène-Napoléon, unique centre de rééducation fonctionnelle et professionnelle où étaient traités, rue du Faubourg-Saint-Antoine, à Paris, les grands amputés encore inadaptés à leur nouvelle condition humaine.

Si les amputés « à titre militaire » ne représentent qu'une division, c'est une lamentable armée que forment les civils mutilés au cours des bombardements et combats de toutes natures qui se sont déroulés sur notre territoire, avant et pendant la Libération. On les évalue à 140.000.

Qu'a-t-on fait jusqu'ici pour eux ? Officiellement, ils semblent dorénavant n'intéresser plus personne. On précise avec emphase qu'ils ont tous été « appareillés ».

Mais leur pension n'atteint même pas le minimum vital !

Avait-elle seulement reçu des jambes artificielles avec lesquelles elle puisse marcher, cette jeune femme qui vint un jour au centre Eugène-Napoléon en se traînant sur un coussin et disant :

— S'il est vrai que chez vous l'on apprend à marcher, alors accueillez-moi, sinon je vais rester jusqu'à la fin de mes jours tout juste bonne à cirer le plancher.

Un centre qui n'avait rien coûté

Précisons que l'équipement de l'hôpital complémentaire du faubourg Saint-Antoine n'avait pour ainsi dire rien coûté. *Il avait été créé par les amputés eux-mêmes qui en assuraient le fonctionnement.*

Il était né, d'ailleurs, d'une curieuse façon. Les premiers mutilés que le hasard y avait rassemblés voici deux ans avaient eu la bonne fortune d'y trouver un directeur gestionnaire ancien moniteur de Joinville.

Celui-ci, le commandant Oster, avait eu une idée pour redonner du courage aux infirmes qui refluaient dans son établissement : il avait dit au caporal Méline, lui aussi passé jadis par l'Ecole de Joinville, et qui dominait avec une énergie méthodique une paralysie presque générale : « Sois pour tes camarades un exemple. Seul, il peut les convaincre qu'ils redeviendront des hommes comme les autres, s'ils partagent ton obstination ».

Le premier client du moniteur infirme commença par l'insulter. C'était un Corse, Chipponi, soldat de Leclerc désormais privé de jambes, qui ne voulait à aucun prix revenir chez lui « pour casser fatalement toute la vaisselle ».

Il fut bientôt suivi par Le Pelletier, Bou Aza, Chérif Chegib et bien d'autres. Ils ont appris à monter à vélo, le cul-de-jatte à nager, le mutilé à sauter la corde, à grimper à la force des bras, à faire de la culture physique, à manier le fleuret, à jouer au ballon, à se servir de leurs membres artificiels, à se mouvoir avec aisance, à vivre enfin.

Et ils ont appris à vivre ensemble, à s'entraider, à s'aimer comme des frères. Ils ont appris à ne plus se considérer comme des infirmes, mais comme des hommes qui ont payé leur dette à la patrie et qui ont droit à la vie.

Ils ont appris à ne plus compter sur personne, sinon sur eux-mêmes.

Ils ont appris à ne plus compter sur l'Etat.

Ils ont appris à ne plus compter sur la France.

Ils ont appris à ne plus compter sur la reconnaissance du pays.

Ils ont appris à ne plus compter sur la solidarité nationale.

Ils ont appris à ne plus compter sur la fraternité.

Ils ont appris à ne plus compter sur la justice.

Ils ont appris à ne plus compter sur la liberté.

Ils ont appris à ne plus compter sur la démocratie.

Ils ont appris à ne plus compter sur la République.

Ils ont appris à ne plus compter sur la Nation.

Ils ont appris à ne plus compter sur la Patrie.

Ils ont appris à ne plus compter sur la Victoire.

Ils ont appris à ne plus compter sur la Gloire.

Ils ont appris à ne plus compter sur l'Honneur.

Ils ont appris à ne plus compter sur le Courage.

Ils ont appris à ne plus compter sur la Force.

Ils ont appris à ne plus compter sur la Puissance.

Ils ont appris à ne plus compter sur la Grandeur.

Ils ont appris à ne plus compter sur la Beauté.

Ils ont appris à ne plus compter sur la Vérité.

Ils ont appris à ne plus compter sur la Foi.

Ils ont appris à ne plus compter sur l'Espérance.

Ils ont appris à ne plus compter sur la Charité.

Ils ont appris à ne plus compter sur l'Amour.

Ils ont appris à ne plus compter sur Dieu.

Ils ont appris à ne plus compter sur le Ciel.

Ils ont appris à ne plus compter sur l'Enfer.

Ils ont appris à ne plus compter sur le Purgatoire.

Ils ont appris à ne plus compter sur le Paradis.

Ils ont appris à ne plus compter sur la Vie éternelle.

Ils ont appris à ne plus compter sur la Résurrection des morts.

Ils ont appris à ne plus compter sur le Jugement dernier.

Ils ont appris à ne plus compter sur la Fin du monde.

Ils ont appris à ne plus compter sur l'Apocalypse.

Ils ont appris à ne plus compter sur l'Antéchrist.

Ils ont appris à ne plus compter sur le Diable.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Anges.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Saints.

Ils ont appris à ne plus compter sur la Vierge.

Ils ont appris à ne plus compter sur le Christ.

Ils ont appris à ne plus compter sur Dieu le Père.

Ils ont appris à ne plus compter sur le Saint-Esprit.

Ils ont appris à ne plus compter sur la Sainte Trinité.

Ils ont appris à ne plus compter sur l'Eglise.

Ils ont appris à ne plus compter sur le Pape.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Cardinaux.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Evêques.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Prêtres.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Moines.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Religieuses.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Fidèles.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Croyants.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Athées.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Agnostiques.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Libres-penseurs.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Francs-maçons.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Rosicruciens.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Templiers.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers de Malte.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers du Saint-Sépulcre.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers de la Table ronde.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers de la Légion d'honneur.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers de l'Ordre du Mérite.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers de l'Ordre du Mérite agricole.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers de l'Ordre du Mérite commercial.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers de l'Ordre du Mérite industriel.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers de l'Ordre du Mérite maritime.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers de l'Ordre du Mérite militaire.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers de l'Ordre du Mérite sportif.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers de l'Ordre du Mérite touristique.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers de l'Ordre du Mérite universitaire.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers de l'Ordre du Mérite viticole.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers de l'Ordre du Mérite vétérinaire.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers de l'Ordre du Mérite zootechnique.

Ils ont appris à ne plus compter sur les Chevaliers de l'Ordre du Mérite zoolog

AVEUX EN SÉRIE au procès MANIU

Le mystère MIKOLAJCZYK demeure entier

Fuite... captivité ou exécution ?

(Dépêche « Paris-presse »)

LONDRES, 30 octobre.

DEPUIS trois jours, la presse du monde entier parle de la disparition mystérieuse de M. Mikolajczyk, chef de l'opposition polonaise, mais rien ne permet encore d'affirmer qu'il est en sécurité hors de Pologne.

En effet, le comité central du parti paysan en exil vient de publier un communiqué, affirmant que dès le 17 octobre le gouvernement polonais avait reçu de Moscou l'ordre d'éviter un procès contre le chef paysan et de le « liquider » par accident, suicide ou attentat.

De son côté, l'écrivain polonais Tadeusz Norwid, exilé en Suède depuis plusieurs années, a émis aujourd'hui l'opinion que M. Mikolajczyk n'a jamais quitté le territoire polonais, mais aurait été enlevé par la police politique russe existant dans son pays.

Selon M. Norwid, le chef paysan aurait pris le 20 octobre dernier le train en direction de Poznan, pour se rendre au chevet de sa mère, mais ne serait jamais arrivé à destination.

Cependant, des amis londoniens du chef de l'opposition polonaise annoncent ce matin qu M. Mikolajczyk est « sain et sauf », hors de Pologne, mais qu'il continuera à se cacher pendant quelques jours encore, afin de brouiller sa piste, et ce pour ne pas compromettre ceux qui l'ont aidé à quitter la Pologne.

Un correspondant de presse polonais à Londres est convaincu, de son côté, que M. Mikolajczyk est parti directement pour les Etats-Unis par bateau.

Ce correspondant ajoute que des personnalités officielles britanniques ont donné à la famille du « fugitif » l'assurance que M. Mikolajczyk était en sécurité, mais n'ont aucunement laissé entendre qu'il se rendrait en Angleterre.

Les missions militaires anglaise et américaine sont mises en cause

mais Washington dément

BUCAREST, 30 octobre.

IL a fallu trois heures d'horloge pour énumérer les griefs dont le gouvernement roumain, par la voix du procureur d'Etat, accable Jules Maniu et ses co-inculpés.

Les points principaux de l'accusation sont, rappelons-le : participation au régime d'Antonesco, encouragement à la guerre contre l'U.R.S.S., remise de documents aux légations britannique et américaine.

La deuxième audience de l'après-midi a permis de procéder aux premiers interrogatoires.

On remarquera que, des nombreux amis politiques de M. Maniu, seul M. Constantin Titel Petresco, chef du parti socialiste d'opposition, a répondu à l'appel de son nom.

Le premier accusé interrogé est introduit : c'est M. Rolu, secrétaire septembre 1944 à juin 1945, il fut attaché au cabinet du ministre des septembre 1944 à juin 1945, il fut attaché au cabinet du ministre des Affaires étrangères et travailla, à ce titre, pour M. Constantin Visionavu.

Puis ce furent MM. Emile Lazaresco, Camil Demetresco et Emil Oprisan, du ministère des Affaires étrangères, accusés d'avoir fourni des documents à M. Paganeanu, chef de cabinet de l'ancien ministre des Affaires étrangères, Bugisti.

Tous reconnaissent les faits qui leur sont reprochés. En tête, M. Rolu, qui finit par avouer l'existence d'un complot et qui reconnaît que M. Maniu, à la tête de son groupe, « cherchait à renverser le régime actuel », et ceci « avec l'aide des missions britannique et américaine ».

Le premier conseiller auprès du représentant des Etats-Unis à Bucarest, M. Roy Melbourne, est mis en cause pour avoir transmis des lettres de M. Maniu, notamment, au ministre roumain à Ankara, auquel il était demandé d'organiser et de coordonner l'action du parti national paysan à l'étranger.

M. Radulescu-Pagoneanu, ancien conseiller du ministère des Affaires étrangères, reconnaît également le bien-fondé des accusations portées contre lui et met en cause le commandant Tom Hall et le lieutenant William Hamilton, anciens membres de la mission militaire américaine à Bucarest.

L'inculpé affirme n'avoir jamais reçu d'argent de la mission américaine, mais avoue qu'un comité secret avait été constitué à cette époque qui était chargé de coordonner avec les Américains une action éventuelle et de transmettre des renseignements utiles par l'intermédiaire des légations.

Washington dément

WASHINGTON, 30 octobre. — Le département d'Etat a démenti hier soir les accusations portées contre les Etats-Unis à l'occasion du procès.

Il a fait savoir que « l'allégation d'ingérence du gouvernement des Etats-Unis dans un complot quelconque en Roumanie est dénuée de tout fondement. » — (A.P.-A.F.P.)

LES MANDATS DES ELUS COMMUNISTES annulés au Brésil

RIO-DE-JANEIRO, 30 octobre. — Le Sénat brésilien a adopté par 34 voix contre 18 une résolution annulant les mandats des membres communistes du Congrès fédéral, et des Parlements des Etats du Brésil. (U.P.).

PAS DE LOI MARTIALE EN EGYPTE

LE CAIRE, 30 octobre. — Au cours des dernières vingt-quatre heures, 825 nouveaux cas de choléra ont été enregistré ; le nombre des décès s'élève à 442.

Cependant, malgré les proportions prises par le fléau, la loi martiale n'a pas été proclamée, ainsi que l'annonçait une information de source britannique. Bien mieux, a réouverture des écoles et universités d'Egypte a été autorisée. Les élèves, les professeurs et les employés devront avoir été vaccinés. Les cours seront répartis sur une demi-journée seulement.

courses

SAINT-CLOUD

PRIX DES FUSCHIAS

1. Bonne Espér. (H Signoret)(114)G. 211 à M. Gillis ..... P. 49
2. Laos (G. Bridgland) (102) ..... P. 26
3. Libération II (R.Poincelet) (112)P. 42

1 l., 1 l., 1/2 l. — Durée : 1'45".

PRIX ALBARELLE

1. La Surprise (G. Kimpe) (211)G. 26 à M. Lombard ..... P. 13
2. Prévoyante (L. Flavien) (208) P. 67
3. Vendôme (F. Rochetti) (201) P. 36

Tête, 3/4 de l., 2 l. — Durée : 55".

PRIX DE VIRE

1. Bôon (R. Poincelet) (302) ..... G. 33 au comte A. de Gestas ..... P. 15
2. Burghèse (M. Lolliéroi) (312) P. 18
3. Chanceaux (E. Mantelet) (309) P. 18

1 l., 3 l., 3 l. — Durée : 2'44".

Un bilan désastreux

(Suite de la première page)

résolu. C'est donc que, jusqu'ici, on a fait fausse route. Le système employé a été mauvais. Et si on ne veut pas recourir à l'inflation mortelle, il est grand temps de changer de méthode.

Seconde évidence, à laquelle la commission du bilan national a dû également se rendre.

Elle paraît d'ailleurs, devant ces résultats, résolue à modifier les plans d'exécution des programmes envisagés.

Trois conditions

La conception du plan Monnet, pas plus que l'œuvre de reconstruction, n'est en cause. Mais pour l'année 1948 qui devait être la grande année de la reconstruction et du plan de modernisation, l'impérieuse nécessité a obligé la commission du bilan à admettre que les réalisations, dans ces deux domaines, seraient subordonnées à trois ordres de considérations :

1° Nos disponibilités budgétaires avec les ressources attendues de la réforme fiscale et les possibilités de l'emprunt intérieur ;

2° L'emploi à plein de la main-d'œuvre spécialisée ;

3° Une production et une utilisation plus rationnelles des matériaux.

En un mot, les réalisations, dans la reconstruction comme dans la modernisation, seront « étalées », ce qui permettra de mettre de l'ordre là où il en manquait un peu.

C'est ainsi que les deux programmes primitifs, dont l'ordre de grandeur atteignait chacun 250 milliards environ pour l'année prochaine, ont été réduits de plus de la moitié. Les chiffres définitifs n'ont d'ailleurs été arrêtés que pour le premier semestre, car si des crédits extérieurs ou le plan Marshall intervinennent, ces programmes seront révisés, augmentés, compte tenu de ces nouvelles possibilités.

Les conséquences de ce resserrement seront, tout en permettant l'utilisation à plein de la main-d'œuvre qualifiée, de forcer à se reclasser dans leur véritable profession les travailleurs qui ont été attirés vers la reconstruction non par leur spécialisation mais uniquement par l'appât de salaires plus élevés.

Sur 360.000 ouvriers actuellement sur les chantiers, à peine la moitié seulement appartient au bâtiment. Et le rendement de cette main-d'œuvre inexpérimentée reste bien au-dessous de la moyenne. D'autre part, la réduction des travaux de la S.N.C.F., notamment, doit rendre 40.000 à 50.000 ouvriers à l'agriculture

En ce qui concerne la fabrication et l'utilisation des matériaux, le désordre est encore plus apparent. Et le « dirigisme » de l'Economie nationale est demeuré là également au dessous de sa mauvaise réputation.

Tout fut sacrifié à une production surabondante de ciment et cette industrie ne manqua jamais de charbon. Ses stocks menacent aujourd'hui d'être inutilisables, le manque de sacs en gênant la répartition. Mais on a négligé la production du fer et de l'acier correspondante. Maintenant, retournement des choses. La situation contraint la S.N.C.F., notamment, à abandonner de nombreux projets de construction métallique, quoiqu'elle soit plus économique, pour permettre l'emploi du ciment menacé de détérioration.

C'est à tout ce désordre financier, économique, à tout ce déséquilibre dans la production des matériaux qu'il doit être mis fin. Il faut aussi renoncer à la partie somptuaire de certaines entreprises nécessaires, sans doute, mais grandes consommatrices de matériaux.

Les travaux de la commission du bilan touchent à leur fin. Il faut espérer que ceux qui assument la charge de la reconstruction et du rééquipement tireront profit des leçons de l'expérience coûteuse de ces dernières années.

G. G.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 35e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	1	300	300
	071	1.500	2.500
	9.831	10.000	15.000
	73.591	200.000	80.000
	099.231	600.000	120.000
	246.531	2.000.000	1.000.000
2	502	2.500	3.500
	34.532	200.000	80.000
3	3	300	400
4	94	500	1.000
	7.084	4.000	10.000
	8.964	10.000	15.000
5	55	800	1.500
	675	2.000	3.000
	575	2.000	3.000
	845	2.500	3.500
	107.575	600.000	120.000
6	1.176	4.000	10.000
	4.726	4.000	10.000
	8.796	4.000	10.000
	085.496	600.000	120.000
7	1-127	30.000	50.000
	143.377	8.000.000	4.000.000
8	628	1.500	2.500
	208	2.500	3.500
	185.668	1.000.000	200.000
9	63.329	200.000	80.000
	56.259	200.000	80.000
0	700	1.500	2.500
	8.790	4.000	10.000
	5.930	4.000	10.000
	30.740	200.000	80.000
	276.790	600.000	120.000
	010.110	600.000	120.000
	219.700	1.000.000	200.000

SITUATION POLITIQUE CONFUSE

(Suite de la première page)

Parmi ceux qui considèrent la situation présente comme instable et souhaitent de voir la volonté du suffrage universel se clarifier, beaucoup préconisent de voter aussi rapidement que possible la loi électorale du Conseil de la République afin de pouvoir en assurer très rapidement la mise en place définitive dans les conditions prévues par la Constitution.

Ce serait une étape importante de la transition. Le renouvellement des Conseils généraux serait également un moyen de tâter le pouls du suffrage universel et de lui permettre de confirmer son orientation ou de se dédire.

Telle est la situation. Elle reste floue et essentiellement provisoire. La C.G.T. communiste fait planer sur elle une lourde menace, son action se faisant de plus en plus politique et se proposant de mener, au sein même des entreprises une action soi-disant antigaulliste mais, en fait, essentiellement antisocialiste et spécifiquement favorable au parti communiste et au bloc de l'Est. Tout cela ne permet d'envisager que des expédients provisoires à une heure où l'union de toutes les forces saines de ce pays serait plus que jamais nécessaire.

AU 47e KILOMÈTRE AVANT ROME

LE "PETIOT" ITALIEN

fils et petit-fils d'assassins, attaquait et tuait les voyageurs

Après quoi il les enterrait dans son potager

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU.)

ROME, 30 octobre.

ROME a depuis quelques jours son « affaire Petiot ». Le héros en est Ernesto Picchioni qui, à 41 ans, vivait tranquillement avec sa femme Angela et ses quatre fils, dans le petit village de Nerola, à 47 kilomètres de Rome.

Propriétaire d'une maison et d'un petit potager, cet apparemment paisible citoyen attaquait les gens de passage au 47e kilomètre, les dépouillait, puis les tuait.

On avait remarqué depuis quelque temps agressions, rapines et disparitions de voyageurs sur la route de Salarnia, aux environs de ce 47e kilomètre. En mai dernier, un fonctionnaire du ministère de la Guerre, qui avait quitté Rome en voiture, avait disparu à ce point précis de la route.

Un inspecteur de police se présentait un matin chez Picchioni, en son absence et, usant de surprise — car il n'avait pas de preuves de la culpabilité du paysan — dit à Angela Picchioni :

— Votre mari est un assassin.

Prise au dépourvu, la femme s'agenouilla et, embrassant les genoux de l'inspecteur, s'écria :

— Oui, je l'avoue, Ernesto a commis plusieurs assassinats.

Angela révéla alors que son mari était une vraie bête sauvage. De nombreuses victimes tombèrent sous ses coups de matraque : Picchioni les attendait au passage du 47e kilomètre ; il arrêtait les autos et les motos et tuait sans pitié les passagers ; puis, il cachait les cadavres dans le potager.

Lorsqu'il fut arrêté, une foule de paysans déchaînés voulut lui faire sommairement justice, mais la police l'en empêcha.

Picchioni avoua avoir déjà tué huit voyageurs, et trois cadavres ont été retrouvés dans le potager. Son grand-père avait été condamné, à la fin du siècle dernier, pour assassinat et, plus tard, son père était arrêté pour la même raison.

« Picchioni révéla qu'il avait acheté sa maison et son potager grâce au produit de ses crimes, qui lui assurait également sa subsistance.

ravitaillement

Agrumes 500 gr. contre le ticket SF de novembre aux E. J. A. de la Seine.

Charbon 150 kilos sur bons d'attribution exceptionnels remis par les mairies aux grands mutilés de guerre à 100 % de pension ou assimilés.

50 kilos aux titulaires de la carte T ou M 1947-48, catégorie chauffage cuisine, ou cuisine ; 100 kilos aux titulaires de la carte U ou N 1947-48 ; 150 kilos aux titulaires de la carte V ou W 1947-48 ; 200 kilos aux titulaires de la carte X, Y, P 1947-48 ; 250 kilos aux titulaires de la carte Z 1947-48.

M. Henri MASSOT

Administrateur général de « Paris-presse »

reçoit la croix de la Légion d'honneur

Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée hier soir à la Maison de l'Amérique latine, 96, avenue d'Iéna, M. Claude Bellanger, président du syndicat de la presse parisienne, a remis les insignes de chevalier de la Légion d'honneur, à M. Henri Massot, administrateur général de *Paris-presse*, premier vice-président du syndicat de la presse parisienne et secrétaire général de la Fédération nationale de la presse française.

En même temps, M. Gattegno, administrateur de *Radio 47*, a reçu la croix de la Légion d'honneur des mains de M. Amaury, codirecteur de *Carrefour*.

Après MM. Bellanger et Amaury, M. Albert Bayet, président de la Fédération nationale de la presse française, a félicité les nouveaux dignitaires. Un vin d'honneur a suivi les cérémonies.

Concours de l'ALBUM ILLUSTRÉ 47

Par suite des travaux prioritaires et des coupures de courant, la parution de notre « ALBUM ILLUSTRE 47 » a été sensiblement retardée.

A la demande de nombreux libraires et pour satisfaire leur jeune clientèle, les « EDITIONS de la SEINE », 9, Bd des Italiens, PARIS, ont décidé de proroger la date limite du « CONCOURS » au 16 janvier 1948.

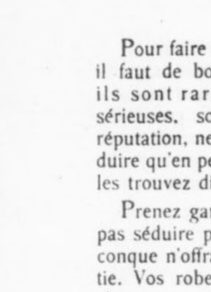
Les résultats paraîtront dans le journal « PARIS-PRESSE » du 30 janvier 1948.

Les « EDITIONS de la SEINE » recommandent leur nouvel album « 3 CONTES », de Fred LUSSON, magnifiquement illustré et au texte délicatement choisi.

Demandez-le à votre libraire.

Les « Editions de la Seine ».

mots croisés



PROBLEME N° 695

HOR. — 1. Dans une musette. La fin de tout. — 2. Participe. Pair. — 3. En titre. Férocc. — 4. Pli. — 5. Préposition. Bazatelles. — 6. Point. Rivière suisse. — 7. Mesquineries. — 8. Congé. Demi-douzaine. — 9. Supplice. Echange de balles. — 10. Provoquer. Participe.

VERT. — I. Sec. Père. — II. Rapidité. Initiales d'un compositeur. — III. Qui rend service. — IV. Stupéfait. — V. Direction. Adverbe. Chef. — VI. Manière de vendre. Note renversée. — VII. Désert de sable. — VIII. Tour de Babel. Connus. Nouveau venu. — IX. Peaux-Rouges. Exerce des ravages. — X. Pareil. Base.

Solution du problème n° 694

HOR. — 1. Evénements. — 2. Valo. Inouï. — 3. Epopée. T.T. — 4. Iras. Vêtue. — 5. Le. Or. — 6. L. S.R.A. Ras. — 7. Asp. Aine. — 8. Emétiion. — 9. Everest. N.S. — 10. Maestro. Se.

VERT. — I. Eveillé. Em. — II. Vêpres. Eva. — III. Eloa. Ramée. — IV. Nous. Amers. — V. Prêt. — VI. Mière. I. s. c. — VII. Eufe. Alto. — VIII. N.O. Toril. — IX. Tutu. Anons. — X. Site. Sensé.

Assistez au mariage de la Princesse Elizabeth

La journée du 20 novembre à LONDRES par

"LE BATEAU DU MARIAGE"

Depuis 4.400 fr. tous frais compris — de Paris du 19 novembre, à 20 heures — à Paris du 21 novembre, à 9 heures

organisé par Paris-presse et Wagons-Lits - Cook

100, rue de Richelieu - RIC. 81-55 et toutes les agences Wagons-Lits — 14, Bd des Capucines - OPE. 61-30 — 2, place de la Madeleine

Demandez le programme détaillé (enveloppe timbrée)

Voyage par Dieppe-Newhaven — Couchettes à bord

Inscrivez-vous d'urgence — Places très limitées

COMME AVANT GUERRE

GABARDINES DE LAINE (Hommes & Dames)

CANADIENNES, CAOUTCHOUCS, POPELINES

TRÈS BEAUX PARDESSUS à des PRIX DE FABRICANT 5

MANUFACTURE D'IMPERMÉABLES BIALEK — BOULEVARD MAGENTA Mo RÉPUBLIQUE

POUR LES TEINTURES MÉNAGÈRES

PAS DE PRODUIT DE REMPLACEMENT

★

Pour faire une bonne teinture il faut de bons colorants, mais ils sont rares. Les Marques sérieuses, soucieuses de leur réputation, ne peuvent donc produire qu'en petite quantité et vous les trouvez difficilement.

Prenez garde. Ne vous laissez pas séduire par un produit quelconque n'offrant pas toute garantie. Vos robes et tissus coûtent cher et constituent un véritable capital. Pourquoi risquer de les abîmer ou de les perdre ?

Teignez avec un bon produit ou ne teignez pas.

Patientez quelque temps et, dans un marché assaini, vous trouverez plus facilement la teinture de marque sérieuse, soucieuse de vos intérêts, qui vous permettra de teindre à coup sûr.

★

C'est le conseil que vous donne

TEINTURE IDÉALE

la grande marque française, la marque qui a fait ses preuves et depuis 40 ans mérite votre confiance.

SACHEZ DANSER EN 3 LEÇONS — SUCCES GARANTI — Méthode nouvelle — Thé dansant 17 à 20 h. t. l. j. et dimanches. Lycéum D.P., 91, av. Villiers. WAG. 34-94.

Par suite d'une grève de son imprimerie « MAGAZINE » a subi cette semaine une perturbation dans sa diffusion.

Il s'excuse auprès de ceux de ses lecteurs qui auraient pu avoir quelque difficulté à trouver, de ce fait, leur journal préféré chez leur marchand habituel.

UN BEAU BÉBÉ est toujours frictionné avec la merveilleuse Lavande glycérinée Sisley préparée spécialement pour sa peau délicate. Ph., Parf. SISLEY, 5, rue Thorel.

POUR BIEN DÉJEUNER OU BIEN DINER

LA TAVERNE DES CHAMPS-ELYSEES

Dans un cadre très agréable Ses repas à 300 francs Les célèbres bières Météor Les grands vins de France

21, CHAMPS-ELYSEES 21 à côté du cinéma « Le Paris »

VITTEL

GRANDE SOURCE POUR LE REIN

SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE

BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS en vente partout

PREMET ROUGE CONTACT

le rouge indélébile qui convient aux lèvres les plus fragiles

LE ROUGE CONTACT est indélébile LE ROUGE CONTACT ne dessèche pas

ESSAYEZ-LE ! RÉCLAMEZ-LE !

LABORATOIRES : 12, rue St-Saëns COURBEVOIE (Seine) Tél. DEFense 06-74

ON OFFRE

SUPERBES MANTEAUX COLUMBIA, CASTORETTE, etc.

PAYABLES MENSUELLEMENT

LA FOURRURE 6, R. du 4-Septembre, Mètro BOURSE

Cachou Gallus permet après un long voyage De reprendre sa tâche avec un grand courage.

COMMUNIQUÉ

Les Galeries Barbès informent leur aimable clientèle qu'ils seront fermés samedi 1er novembre (jour de la Toussaint) ainsi que le mardi 11 novembre et seront ouverts exceptionnellement les lundis 3 et 10 novembre, de 8 h. 30 à 18 h. 30 sans interruption.

Ets NEUBAUER

« LE CENTRE DE L'OCCASION »

Tous véhicules de tourisme et utilitaires de 300 kil. à 10 tonnes

6 et 8, boul. de la Somme, PARIS-17e

Tél : GALvani 93-02 à 04

Pub. L. I.

MAROC

Pour vendre une affaire immobilière en Afrique du Nord, rapidement et dans les meilleures conditions, consultez

FONCIA

31, boulevard de la Gare, CASABLANCA. Succ. TANGER, AGADIR, MARRAKECH. Repr. perm. à PARIS, 1, rue Rembrandt.

SERVICES Claude TABET

COMPLETS et DETAILLES 7% avec ce BON de réduc.

EN CERAMIQUE

213 bis, boul. SAINT-GERMAIN - Mo BAC

Tél. LIT. 61-22 ■ Pub. L. I.

CARTABLES ÉCOLIERS

Serviettes cuir véritable

Vente en gros exclusivement

ETABLISSEMENTS

DUCHENE et ALBRECHT

78, CHAMPS-ELYSEES

(Arcades LIDO) - Tél. ELY. 57-46

RECHERCHONS

artisans ou fabricants petites boîtes métalliques pour commandes importantes BENOIT, 50, rue de Turenne. Turbigo 85-06 et 85-07.

En plein Montmartre

se trouve une exposition intéressante à visiter. Sur 4.000 m., sont exposés des milliers d'occasions de mobiliers des plus riches aux plus simples. Tous les styles voisinent avec les plus modernes et sont mis en vente, remis à neuf, bien au-dessous de leur valeur. Salles de Ventes de Montmartre, 23, rue Fontaine, Paris-IXe. Entrée libre.

Votre réussite tient peut être à un beau sourire

PATE DENTIFRICE Cadum

des dents saines et blanches une haleine fraîche et pure

30 frs. Seulement

BOURSE DE PARIS (clôture) - 30 oct.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	70 50	70 40	Bozel Maletra	750	746
5 % 1920	124 40	124 30	Caltex	1829	1790
5 1/2 % Amort. 1942	86 80	86 80	Aubry	1525	1538
5 % Amort. 1942	77 90	77	Givet-Izieux	2775	2800
5 % Amort. 1945	77	77	Kali-Sulzte-Thérèse	2975	2970
7 % 1924	d21250	d21250	Kuhlmann	1500	1498
4 % 1939	84500	...	Péchiney	1062	1055
Crédit Nation. janv 1942	7705	4576	Rhône-Poulenc	2715	2705
Crédit Nation. déc. 1945	7705	7750	Saint-Gobain	6280	6305
B. N. C. I. 4 % 1941	805	809	Salines de Djibouti	3105	3120
Banque de l'Indochine	17300	17100	Port de Rosario	38800	39200
Crédit National	4190	4065	Chargeurs Réunis	10500	10500
B. N. C. I.	777	783	Bénédictine	16600	16500
Banque Paris-Pays-Bas	1450	1440	Brasserie Quilmes	43850	43650
Banque Union Parisienne	1615	1620	Brasserie du Maroc	5600	5675
Comptoir d'Escompte	1402	1416	Damoy	1755	1840
Crédit Commerc. France.	1390	1416	Debray	1500	1450
Crédit Industriel	1070	1055	Grands Moulins Corbeil	319	319
Crédit Foncier France	2795	2790	Grands Moulins Paris	228	222
Crédit Lyonnais	1412	1440	Monnin	2590	2550
Société Générale	1435	1493	Nicolas	1870	1840
Société Marseillaise Crédi.	...	...	Olida	12575	12230
Suez (action)	67000	66400	Raff. Soc. St-Louis	3325	3240
Suez (Société civile)	16055	16450	Raffineries Say	1350	1374
Ch. de fer Buenos-Aires	11890	11975	Saint-Raphaël	28510	28925
Métropolitain	639	605	Sucreries Coloniales	1680	1670
Rosario Puerto Belgrano	2880	2920	Ciments Lafarge	15450	16250
Santa-Fé	10000	10000	Ciments d'Indochine	770	770
Lyonnaise des Eaux	1550	1835	Follet et Chausson	2895	2900
Trams Changhaï	3075	3051	Berzoujouro	6200	6100
C. P. D. E.	1395	1400	Caoutchouc d'Indochine	1801	1815
Eclairage et d'Electricité	2080	2190	Cultures tropicales	455	460
Générale d'Electricité	3725	3725	Dunlop	2800	2760
Energie Industrielle	1270	1225	Plantations Hévéas	720	735
Radio-Electrique	205	202	Terres Rouges	1205	1250
T. S. F.	1960	1905	Chapal	4450	4400
Union d'Electricité	500	500	Coty	1101	1118
Thomson-Houston	700	683	Nouvelles Galeries	1140	1153
Dollfus-Mieg	40250	40120	Paris-France	3000	3040
Fil. Fourmies	775	750	Révillon	7000	7000
Gillet-Thaon	335	350	Librairie Hachette	3705	3750
Perrenches	...	1910	Afrique Occidentale	6600	6650
Saint-Frères	1575	1575	Cie Générale Coloniales	1825	1835
La Soie	3757	3900	Lyon-Madagascar	1475	1474
Gaz Lebon	4149	4100	Marseille-Madagascar	17000	16805
Eclair Chauff. Forc. Mot.	1101	1128	Ouest-Africain	3205	3220
Gaz et Electr. (Réunis)	550	562	Entreprises (Sté Gle)	1500	1535
Gaz France-Etranger	2225	2240	Travaux Marseille	3250	3220
Aciéries de Longwy	2250	2306	Banque Ottomane	5800	6750
Aciéries de Micheville	1869	1870	C. F. Franco-Canadien	42500	42300
Aciéries du Nord	825	825	Canadian Pacific	1580	1575
Chant. Saint-Nazaire	1245	1248	Central Mining	10600	10600
Châtillon-Commentry	1170	1160	Esso Geduld	5900	5925
Commentry-Fourchamb.	1375	1390	Geduld	3425	3450
Constr. Locomotives	1255	1249	Rio Tinto (unité)	8375	8350
Electro Métallurgie	2250	2180	Norvégienne de l'Azote	...	...
Seiclitmé	1115	1140	Est Asiatique Danois	87000	36895
Fives-Lille	1062	1062	**MARCHE DES COURTIERS**		
Pontgibaud	1555	1555	Aibi	712	712
Ford	405	401	Brualy	242	241
Aciéries de la Marine	616	612	Hotchkiss	2690	2690
Forges Nord-Est	1100	1085	Hutchinson	8400	8400
Jeumont	788	781	Michelin	10650	10600
Pont-à-Mousson	6850	6850	Caoutchouc	1658	1682
Denain-Anzin	1089	1068	Padang	2185	2195
Métaux	4260	4390	Hutsum	11200	11050
Peugeot	1165	1200	Bastos	7425	7425
Schneider	4850	4820	Dunlop	2340	...
Béthune	2498	2500	Pernod	2505	2520
Charb. du Tonkin	2755	2799	Monaco	2326	2315
Aniche	1485	1440	Galeries Barbès	...	...
Courrières	540	540	— parts	285	280
Lens	855	855	De Beers	8675	8675
Association Minière	2900	2800	Crown Mines	...	...
Mokta-el-Hadid	14500	14000	Rand Mines	3230	3275
Le Nickel	1550	1590	Shell Transport	2280	2225
Penarroya	2105	2080	Franco Wyoming	4150	4135
Française des Pétroles	4550	4578	Roan Antelope	376	372
Stand. Franc. des Pétrol	2220	2240	Tanganyika	...	...
Gafsa	2400	2355			
Phosphates Constantine	985	979			
Air Liquide	1525	1510			

MARCHE PARALLELE

OR. — Souverain, 4.100 ; Napoléon, 3.500 ; Suisse, 3.200 ; Dollar, 855. — Livre papier, 715 ; Dollar papier, 293 ; Suisse papier, 74.

PRETS AMORTISSABLES A 2 %

Epargnants, multipliez par 5 vos possibilités d'achat, devenez rapidement propriétaires de terrains, pavillons, fermes, usines. Adhérez à la CAISSE IMMOBILIERE DE L'EST, 214, rue de Rivoli, Paris.

BD.23

VENEZ VOIR NOTRE CHAMBRE RONCE DE NOYER VERNIE COMPLÈTE 10 PIÈCES

43.500 (QUANTITÉ LIMITÉE) composée de

1 ARMOIRE 3 PORTES GLACE
1 LIT DE MILIEU
1 TABLE de CHEVET tissue
1 SOMMIER, 1 MATELAS
1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS
1 COUVERTURE, 1 LAMPE

CHAMBRE CHÊNE 10 pièces 29.925
STUDIO 10 pièces 29.925

AU BOIS DORÉ 109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e

MAISON FONDÉE EN 1900 — MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

CATALOGUE GRATUIT

Magasins fermés samedi, jour de la Toussaint, mais ouverts le lundi 3 novembre toute la journée.

chez Florence

MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE

ROBES, PURE LAINE à partir de... 2.995
MANTEAUX ... 4.995

TOUT FAITS ET SUR MESURES

GRAND CHOIX EN RÉCLAME DE VESTES ET MANTEAUX DE FOURRURE

BONS de la SEMAINE ACCEPTÉS

115bis Av. d'Orléans PARIS Métro : Pte d'ORLÉANS

LUMO - Détective

Toutes missions confidentielles 42 Enquêtes, Surveillances, Filatures CHAUSSEE-D'ANTIN. TRI. 66-06

ACHAT de BIJOUX

BRILLANTS - MONTRES - ORFEVRERIE 48, Chaussée-d'Antin, 48. G. BRINGAZEN

ACHAT MAXIMUM tous Bijoux et BRILLANTS 23, Bd des Italiens. ELIE. Rio. 64-17

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Le 29 octobre 1947, « Paris-presse » a été tiré

André ROUSSIN a construit à Bruxelles une hutte pour naufragés

(De notre envoyée spéciale Claude HERVIN)

LA mode des « previews », en matière de théâtre, se généralise et l'on ne peut que s'en féliciter. Elle permet de roder une pièce, de tâter le pouls du public et de ne présenter ensuite à Paris qu'un spectacle parfaitement au point.

Suivant cette nouvelle mode, André Roussin, auteur et interprète de « La Petite hutte », Fernand Gravey et Suzanne Flon en ont donné la primeur au public bruxellois, avant de la faire jouer à Paris.

Qui donc a dit que l'on n'était pas prophète en son pays ? Il est certain, en tout cas, que le proverbe comporte des exceptions. Ainsi Fernand Gravey, qui est Belge, vint bien chercher la gloire en France, mais il n'en reste pas moins seulement populaire en Belgique. Surtout depuis juin dernier, lorsque sous son impulsion tout le ban et l'arrière-ban des stars françaises vinrent participer au Festival de Bruxelles.

Pour se rendre compte de la popularité de Gravey, il n'est que de le voir jouer dans la capitale belge : des applaudissements éclatent dès son entrée en scène. Le public salue un ami...

Et c'est un peu en l'honneur de Fernand Gravey que la « première » de « La Petite hutte » fut, hier soir, un grand événement mondain. Le Tout-Bruxelles était là : robes longues, aigrettes, quelques habits de bonne coupe... Un public ne le cédant en rien à celui des premières parisiennes. On applaudit beaucoup et on rit encore davantage.

Car « La Petite hutte » est certainement la pièce la plus irrésistiblement drôle... et la plus immorale qu'il soit possible de voir. Elle tient du vaudeville et du conte de Voltaire, sans pour cela, à aucun moment, frôler la vulgarité.

Lorsque le trio classique : le mari, la femme et l'amant se trouvent à la suite d'un naufrage réunis sur une île déserte, le mieux, estime André Roussin, est de « régulariser » la situation en se partageant les faveurs de la dame une semaine sur deux. En reprenant les termes de l'auteur, il s'agit de combattre « la méthode du mari unique ».

Mais la vie des nouveaux Robinson n'est pas si simple et il leur faudra se livrer à bien des formules diverses... avant d'en revenir à celle qui est classique !

Au 1, le public bruxellois fut un peu choqué, mais il rit ; au 2, il s'esclaffa ; au 3, il fit un triomphe à l'auteur et à ses interprètes.

André Roussin est ravi.

— S'il suffit d'écrire une comédie en partant d'une situation de vaudeville, m'a-t-il dit, elle pourrait s'appeler la comédie des « réactions », car dans une situation exceptionnelle, mes héros adoptent des solutions exceptionnelles.

La troupe de « La Petite hutte » est à Bruxelles depuis plus d'une semaine. Dans la journée, Fernand Gravey et sa femme Jeanne Renouard, Suzanne Flon et André Roussin courent les boutiques de chaussures et les pâtissiers de la rue Neuve. Ils s'amusent des marchands d'escargots en plein vent et de l'abondance des étalages d'oranges. Depuis deux jours ils sont accompagnés dans leurs pérégrinations bruxelloises par M. Benoit-Léon Deutsch, directeur du théâtre des Nouveautés, qui montera vraisemblablement « La Petite hutte » à Paris dans le courant de cette saison.

LES revoilà tous les trois, William Powell, Myrna Loy et le chien Asta que nous retrouvons dans une suite de « L'Introuvable ». On remarquera que la censure américaine n'admet le bonheur conjugal... qu'avec une table de nuit entre les deux lits, et pour les amateurs de la petite histoire cinématographique, ajoutons que Asta II est le digne successeur du créateur du rôle !

On dit que...

THEATRE

★ *Andalousie* connaît, dès les premiers jours, un très vif succès. Pour ne point infliger au public une trop longue attente, la Gaîté-Lyrique a ouvert un second bureau de location.

★ Claude Dauphin répète à l'Œuvre « Le homard à l'américaine », pièce nouvelle de Robert Vattier, l'inoubliable M. Brun de la trilogie de Marcel Pagnol. Un titre alléchant et une distribution qui comprend Rosine Déréan, Coco Aslan et Simone Paris.

★ Malgré le succès de « Jeanne d'Arc », de Charles Péguy, le théâtre Hébertot annonce la dernière de cette œuvre pour le 2 novembre, avec Madeleine Ozeray et tous les créateurs.

★ « Le fleuve étincelant » coulera au théâtre Pigalle jusqu'au 11 novembre. Et c'est le 15 novembre que sera donnée la première de la pièce de Mme Simone : « La descente aux enfers ».

AU THEATRE EDOUARD VII

Gérard PHILIPE et Maria CASARÈS répètent une pièce qu'ils aiment

DANS le fumoir du théâtre Edouard-VII, Jacques-Henri Duval et ses camarades répètent plusieurs pièces et préparent une tournée en Egypte.

Dans le bar, deux autres comédiens échangent des répliques.

Mais, par une porte vitrée, on aperçoit sur le plateau Maria Casarès et Gérard Philipe. La porte est épaisse : on n'entend pas leur voix. Et, sur leurs gestes simples et graves, des textes furieux s'enchevêtrent, débités par les voix mêlées du fumoir et du bar.

Il est curieux que le premier contact qu'on eut avec la jeune troupe qui monte, *Les Epiphanies* d'Harry Pichette soit un contact de silence. Ce silence qui exprime si bien le respect et l'amour.

Gérard Philipe et Maria Casarès viennent, en effet, de rentrer d'Italie, où ils ont tourné *La Chartreuse de Parme*. D'autres contrats cinématographiques les attendaient l'un et l'autre. L'un et l'autre les ont repoussés, parce qu'ils avaient envie de jouer *Les Epiphanies* et de se joindre pour cela à la compagnie Georges Vitaly.

Non pas comme des vedettes qui prêtent leur concours.

Mais comme de jeunes comédiens qui s'enthousiasment pour le texte d'un jeune auteur et joignent leurs efforts à ceux d'un jeune metteur en scène.

— Nous sommes tous les moins de trente ans, dit Georges Vitaly. Et tous sincères au depart...

— Nous avons confiance, ajoute Maria Casarès. Nous avons l'impression d'animer des choses belles... La pièce...

— Est-ce bien une pièce ? interrompt Gérard Philipe. Quand on me demande : « Qu'est-ce que vous faites ? » je réponds : « C'est une pièce... Non, un poème... Non, une orchestration... Ou plutôt une partition phonétique... » En vérité, nous sommes bien embarrassés pour définir l'œuvre de Pichette. Nous ne l'aurions pas montée, en tout cas, si nous n'y croyions pas en tant que nouvelle formule théâtrale.

— Il y a le personnage du poète, reprend Vitaly, et les autres sont des parts de lui-même. Aussi, dois-je m'attacher à faire le moins de mise en scène possible. Il y a un accompagnement musical du jeune compositeur Maurice Roche, et nos décors sont signés de Motta, qui, aux Etats-Unis, étend l'influence surréaliste créée par les Fernad Léger et les Chagall.

— Mais ces décors sont simples, dit encore Maria Casarès, et nous ne portons pas de costumes. Les comédiens doivent se débattre avec le texte, sans s'aider d'aucun artifice...

Gérard Philipe s'est levé. Il est impatient de reprendre la répétition. Maria Casarès l'imite, Vitaly aussi. Tous trois disent :

— On y va ?

Et ces trois petits mots-là expriment leur enthousiasme bien mieux que de longues dissertations.

Henri SPADE.

Le Père Noël au Cirque

UN grand festival du Cirque organisé par les frères Bouglione, aura lieu du 20 décembre au 2 janvier au Vélodrome d'Hiver.

Le spectacle se déroulera sur une très vaste piste, deux scènes et deux enceintes pour fauves. Et l'on verra évoluer en même temps quatre troupes de trapézistes. Les enfants sauront pour les fêtes de Noël où emmener leurs parents.

La femme de l'évêque à la Cour d'Angleterre

SOUS la conduite du célèbre comique Bob Hope, cinq stars de l'écran, se rendront en Angleterre, où elles joueront à Londres, le 25 novembre prochain, devant le roi et la reine d'Angleterre.

Robert Montgomery, Craig Stevens, Alexis Smith et Loretta Young interpréteront en effet, une production de Samuel Goldwyn, « La Femme de l'évêque »

KIRA APPEL nous câble d'Hollywood

ROGER DANN fait applaudir Paris en Californie

SUR le Sunset trip, au cabaret Chanteclair, Roger Dann fait ce soir ses débuts de chanteur... à Hollywood. Le Tout-Cinéma est là, de Bing Crosby, Clark Gable à Ava Gardner et Dorothy Lamour.

Lorsque Dann chante Paris sera toujours Paris, le succès devient un triomphe.

Après son tour de chant, notre compatriote me dit :

— Je suis content que ça ait marché. D'ailleurs, les chansons typiquement françaises et les valses... plaisent au public américain. Le tout est de chanter sur un rythme plus rapide qu'à Paris et de ne jamais appuyer sur le côté grivois ; ici, il faut... glisser !

» Je vais partir en tournée à San-Francisco, puis à New-York, où je jouerai une pièce intitulée Montparnasse, dont l'action se situe, vous le devinez, en France, puis aux Etats-Unis.

» A mon arrivée en Californie, j'ai écouté les sages conseils. On m'a dit : « Pour réussir à Hollywood, il faut le dynamisme de Charles Trenet. » Puis un autre ami m'a déclaré : « Si vous voulez percer, il faut le charme de Jean Sablon. », et un troisième a ajouté aussitôt : « Vous n'aurez aucun succès, si vous n'avez pas le sourire de Maurice Chevalier ! »

» Il ne me restait plus qu'à chanter avec dynamisme, charme et sourires... mais le dosage est très délicat ! »

Rassurons Roger Dann : la dose devait être exacte, puisque les habitués du « Chanteclair » l'ont adopté !

MATHIEU indisponible dimanche

L'arrière néo-stéphanois Mathieu fatigué, c'est Fernandez qui jouera devant Finck dimanche contre le Stade Français au Parc des Princes.

"ZALE est en principe d'accord pour boxer CERDAN titre en jeu", déclare Roupp

CHICAGO.— Marcel Cerdan, dans quelques heures, enjambera les cordes du ring du Chicago Stadium.

Hier soir, accordant une dernière interview à la « Voix de l'Amérique » avant son match contre Raadik, notre champion déclarait :

— Pour moi ce combat prend tout à coup une signification car j'ai obtenu du matchmaker Jack Hurley l'assurance de recevoir l'agrément de la N.B.A. pour disputer le titre mondial au printemps prochain contre Tony Zale à Chicago, à condition bien entendu que je batte sans discussion l'Esthonien. Je crois que le match sera dur car Raadik, d'après ce que m'a dit Roupp qui a assisté à son entraînement, est un homme qui prend les coups et les expédie avec un égal bonheur.

Puis le commentateur annonça que Cerdan passerait la soirée au cinéma, qu'il resterait demain à son hôtel jusqu'à la pesée qui se déroulera vers 14 heures.

Lucien Roupp prit à son tour la parole pour dire que Cerdan reviendrait en France au mois de décembre, s'il n'a pas de combat en vue, afin d'aller chercher sa grande famille de Casablanca.

— Je suis persuadé, a ajouté Roupp, que nous approchons maintenant du but que nous nous sommes fixés. Tony Zale est en principe d'accord pour boxer Cerdan, titre mondial en jeu. Si ce combat avait lieu, on peut ici que tous les records de recette seraient battus puisque les 40 millions de francs français seraient dépassés. — Steve STEVENS.

Paris-presse ...sport partout...

Thietard a «épaté» les Milanais

Il n'est pas trop tard pour revenir sur la représentation française au Tour de Lombardie. Si les résultats d'ensemble que nous espérions n'ont pas été obtenus, il est tout de même heureux que nous ayons eu, à Milan, quelques consciencieux

Louis Thiétard, pendant son séjour d'un mois, a soulevé l'admiration des sportifs transalpins, que ce soit dans les « Trois Vallées Varesines », dans le « Giro », les critériums ou sur la piste.

— C'est formidable ce qu'il arrive à faire à 38 ans ! avons-nous maintes fois entendu dire autour de nous.

Mais nos amis transalpins auraient préféré applaudir un homme plus jeune ayant les mêmes qualités que cet ancien, qui a pourtant été là-bas le meilleur ambassadeur du sport cycliste français. Nos confrères italiens ont écrit des louanges sur Thiétard, Lauk et aussi sur les malchanceux Teisseire, qui avait fait partie d'une courte fugue, et Idée, tous s'étant montré à leur avantage.

Par contre, n'est-il pas navrant d'avoir lu dans les journaux sportifs milanais :

« Vous vous attendez à ce que nous vous parlions de Robic, Vietto, Lazaridès ? Nous ne pouvons rien en dire : nous ne les avons jamais vus. »

Certes, ces trois hommes du « Tour », dont le vainqueur, étaient arrivés huit jours avant à Milan ; ils avaient reconnu le parcours, s'étaient entraînés. Mais était-ce suffisant ? Sûrement pas. Après toutes les fatigues accumulées au cours de leur tournée de vélodrome, était-il raisonnable que Robic, Vietto, Lazaridès aillent se diminuer aux yeux des sportifs italiens, déjà trop enclins à croire — à tort, devons-nous nous empresser de dire — que la dernière étape du « Tour » s'était déroulée d'une façon irrégulière ?

Tous trois, de même qu'Idée, Thietard, Tassin, Lauk, Bobet, Guegan, ont été invités à revenir pour le prochain Milan-San Remo. Espérons qu'ils sauront se bien réparer pour effacer la mauvaise impression qu'ils ont laissée dimanche dernier.

René MELLIX.

Les routiers s'agitent

Grand branle-bas chez les routiers. Mais valse hésitation chez de nombreux coureurs.

● **Emile Idée**, qui va faire équipe avec son beau-frère Danguillaume chez Peugeot, entraînera-t-il un autre coureur dans la brigade Narcy ? C'est possible.

● **Louis Thiétard** lui aussi hésite. Ainsi que Teisseire qui prendra sans doute une décision identique à celle de Fachleitner.

● D'autre part, de nouvelles marques se lanceront dans la bataille. Parmi elles ont cite une firme de Pontarlier, une nouvelle de St-Etienne et le retour des cycles « Michard » à la route.

Quand nous serons à vingt...

FACHLEITNER courra pour Francis PÉLISSIER

Au cours d'un déjeuner qui a réuni Francis Pélissier et Edouard Fachleitner, ce dernier a accepté les conditions du directeur sportif des cycles « La Perle ».

En conséquence Fachleitner portera l'an prochain les couleurs « rouge et blanc » de Francis.

L. N.

PREYS-FAMECHON LE 12 NOVEMBRE

● La revanche du match Ray Famechon-Preys sera disputée le 12 novembre, au Palais des Sports, en second combat.

● *Kid Dussart a également posé, avec Jean Mougin, sa candidature pour disputer le championnat d'Europe des poids légers.*

Enfin des sanctions!

BROUSSE disqualifié à vie

ALARY devra revenir aux XIII

Encore que le dossier de la Ligue à XIII intéressant les joueurs susceptibles, ou non, de passer sous le contrôle de la F. F. R. soit à compléter, les dirigeants fédéraux ont pu prendre quelques décisions à l'égard de certaines demandes de mutation.

C'est ainsi que Suhette, après une fugue à Paris XIII, pourra reprendre sa place dans l'équipe du C. A. S. G., que Pierre-Antoine Espeluque et Genouf pourront respectivement porter les couleurs de Castres et de Toulon.

Par contre, le S. U. Agenais devra faire son deuil d'Alary qu'on vit briller dimanche contre le P. U. C., et Lourdes n'aura pas à compter sur les services de Labazuy.

Non seulement le SU Agenais devra renoncer aux services d'Alary, mais il lui faudra encore se séparer de son avant Brousse qui est disqualifié à vie. En effet le président de Marmande aurait précisé que Brousse ne pouvait plus être considéré comme amateur. Et le FFR n'a pas hésité à sévir après avoir adopté ce point de vue. — C. G.

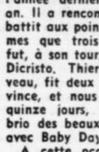
PROIETTI défendra son titre de champion d'Europe

Par l'intermédiaire de la Fédération italienne de boxe, Roberto Proietti, actuellement aux Etats-Unis, a fait savoir à l'Européen Boxing Association qu'il défendra le titre de champion d'Europe des poids légers contre l'Anglais Billy Thompson.

Il reviendra en Europe à cet effet. La Fédération italienne sollicitant pour lui un délai qui, dans les circonstances, sera sans nul doute accordé. — C--W. HERRING.

● Fred Oliveri nous a déclaré que tous ses coureurs resteront chez lui, à la seule exception d'Edouard Fachleitner qui sera remplacé par Lucien Teisseire.

Jean WANÈS, un écueil possible pour les aspirations de Louis THIERRY



Le temps passe avec une telle rapidité que l'on perdrait la notion des choses s'il n'y avait pas les archives pour remettre de l'ordre dans nos idées. Voyons : Louis Thierry, la vedette de la réunion de ce soir, à la salle Wagram, a effectué ce que l'on peut appeler sa première rentrée dans un ring parisien en novembre de l'année dernière, après une absence d'un an. Il a rencontré Martinez d'Alagon, qu'il battit aux points. Pourtant, nous ne le revîmes que trois mois plus tard, quand il fut, à son tour, battu aux points par Emile Dicristo. Thierry s'éclipsa alors de nouveau, fit deux matches infructueux en province, et nous ne l'avons retrouvé, il y a quinze jours, montrant beaucoup de son brio des beaux jours et faisant match nul avec Baby Day.

A cette occasion, sa troisième rentrée somme toute, l'ancien champion de France des poids légers — on oublie qu'il l'a été à deux reprises différentes — donna donc entièrement satisfaction. Il justifia ses déclarations de vouloir, à 29 ans, terminer une carrière — qui aurait pu être plus brillante — en beauté. Et le fait que, deux semaines après, il se représente dans le ring de combat montre bien que, cette fois, « Petit Louis » est décidé.

Ce soir, à Wagram, il rencontre Jean Wanès. Si la réputation de certains boxeurs dépasse leur valeur, ce n'est certainement pas le cas du « poulain » de Gandon. Wanès a battu Baby Day et Francisco Peiro, fit match nul avec Walter Momber, tenu la distance avec Degouve, Arthur Danohar et Valentini, mais il n'est pas, à proprement dire, une vedette. Pourquoi ? Manque de personnalité, peut-être, mais certainement pas de valeur. Aussi, dans cette nouvelle catégorie — celle des welters — où Thierry veut désormais évoluer, celui-ci va peut-être trouver, tout de suite, un écueil avant de pouvoir affronter les tête de file.

Mais Thierry le sait bien, et s'il a accepté Wanès, en deuxième épreuve, c'est en connaissance de cause. En tout cas, l'empoignade promet d'être serrée, et une victoire de Thierry lui ouvrira certainement des horizons nouveaux. — C.-W. HERRING.

"Avec «Gusti» nous allons remonter la pente", disent les Audoniens

Au terme des deux heures et demi d'entraînement auquel Jordan soumit ses... premiers élèves, on pouvait se convaincre d'un fait : c'est qu'à présent, il y a du nouveau au Red Star : les Audoniens possèdent enfin un entraîneur qui les fait travailler ferme !...

Après avoir épuisé toute la gamme des exercices physiques, des « abdominaux » aux tours de piste, « Gusti », prêchant d'exemple, se mit à leur faire étudier divers problèmes tactiques : placement des défenseurs et des attaquants sur corner, rentrées en touche, comportement des inters en défense comme en offensive, tout y passa.

Suant à grosses gouttes, Scolary, ou Pons, ou encore Dondua, s'exclamaient :

— Jamais nous n'avions autant travaillé, ajoutant tout aussitôt, nous aimons mieux cela !

Et Delachet, qui, en bon Méridional, a toujours le mot pour rire, nous jetait, regagnant les vestiaires :

— Nos femmes ne vont pas croire que nous sommes restés si longtemps au stade !...

De toute façon, il n'était que de converser un instant avec les joueurs audoniens, pour se convaincre du « choc psychologique » que constitue l'arrivée d'un entraîneur — type d'homme qui n'existait plus au Red Star depuis le départ pour d'autres cieux de « Momon Delfour » — et plus particulièrement de l'ancien demi centre de l'équipe de France :

Quant à Gusti, il ne peut se dissimuler la lourdeur de la tâche qui l'attend.

— J'ai de bons éléments, nous disait-il, mais il faut en faire une équipe, préparée moralement, physiquement et tactiquement aux durs matches que nous allons disputer en un mois : Cannes, Lille, Strasbourg, Saint-Etienne, autant de rencontres pour lesquelles les illusions ne sont pas permises. Toutefois, malgré le peu de temps que j'ai devant moi, je veux mener ma tâche à bien, et dans le plus court délai possible. C'est tellement urgent !

Sam. 1er nov. **PALAIS DES SPORTS** A 20 heures 45

Grand Gala de Hockey sur Glace

RACING CLUB DE PARIS

contre

PODOLY DE PRAGUE

Location : Palais des Sports (SUF. 44-40) ; Wagons-Lits, 1, rue Scribe (OPE. 61-30) ; 10, Faubourg Montmartre (TAI. 70-80)

PATINAGE ARTISTIQUE

La championne de Suède

Miss BRITTA RAHLEN

Les champions de Grande-Bretagne

Miss et Mr. SILVERTHORN

Demandes d'emploi 50 fr

CUISINIERE excel. références demande place chez personne seule, Mme Lanagat, 357,r.Vaugirard-15e

PEINTRE Bâtim. libre de suite. INV. 52-88.

J. F. 25 a. b. prés. secr.-sténodact. sér. réf. lib. suite, bien rétribuée. Ecr. « Paris-presse » 931

Directeur administratif, âge 46 a., chef de comptabilité,génér. et industr. réf. 1er ordre, ch. place responsab. pt second. patron ou prend.direct. entrepr. Paris Prov. Colon. Ecrire G. Maréchal, 164, r.St-Jacques Paris (5e).

J. F. 20 a. ch. pl. serveuse restaurant, sér. référ., Ville Moreau, 14e place des Etats-Unis (16e).

J. F. bon.prés. sténo-dact. secrét. rech. poste init. 14-21 heur. Sér. référ. Ecrire PARIS-PRESSE 918.

Cuisinière b.à tt faire ch.place non logée. Ecr. D666, 17, r. Amboise.

Dame 60 a. dem.pl.st.ménage raccom.pet.cout Ecr PARIS-PRESSE 925

Jeune homme 17 ans, brevet élémentaire, présenté par parents cherche emploi début bureaux. Ecrire PARIS-PRESSE 916

D. dem. journ.couture, ROUMENS 94, rue de Charonne, Paris (11e)

J. F. étud. belge 22 a. dipl. Ec.Sup. secrét. 1 an étude EU poss.mach. sténot. conn. angl. notr., parf. dactylo. Brait parf. secrét. corresp. traduct. Ecr. PARIS-PRESSE 927.

Pers. sér sach. ten. intér. dem. pl. 1 ou 2 maîtr. ou heur. mén. nour. midi. Ecrire MARTINANT, 9, rue du Cherche-Midi, Paris-6e.

J. F. 19 a. prés. p.par. ch. bur. ou vente début. Parfait usage tél. Ecrire PARIS-PRESSE 919

J. Fil. secrét. dact. b.prés. ch.sit. Lglr.). av. Madeleine. Colombes. Secrét. calsière dactylo dem.empl. préf. 12e ou envir même 1/2 jnée. Ecrire PARIS-PRESSE 919

Veuve 34 ans ch. travail bureau écritures, caisse ou vestiaire. CORAL. 6, rue des Apennins-17e.

J. 27 a. ex-com. ayt bomb.relat. couture en gros et confection fémi. nine ch. emploi de direction ds ces activités. Accept gérance salariée, réf. moral. et profess. justifiées. P. TRIBOUT 3, villa Montcalm, tél. MON. 38-25.

Coupeur chemises p.Hom.fac. Mes cherche travail même à domicile. Maillard, 11, Impasse Petit-Picpus.

Mr cherche trav. écrit. Hs t.l.j. à partir de 5 h. 30 et sam. tte la jnée. Ecrire PARIS-PRESSE 930.

D. 36 a. dem. pl. gouv. enfant ou chez p.seule Etrang. ou coloniès. Ecrire PARIS-PRESSE 928.

J. F. exp. sté.-dact. pari. angl. ch. pl. sér. ap.midi ou à dom. Bd DAYAN, 21, sq. J.-Thébaud (15e).

Dam. b.prés. b.réf. ch.empl.récept. client. class. tél. *Paris-presse* 895.

J. F. ch. emploi aux écritures après-midi, 14e ou environs. DRIAT 11, rue Georges-Sachs-14e

Mr actif conn. angl. compt. caiss. direction commerc. ch. emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 929

Secrét. très capab. joug. expér., exact, référ. initiative, pt remplac. patron, recevoir clients ch. situat. Mlle DEJEAN, 14, aven. Maine.

Jeune Femme, active, instruite, bonne présentat., très au courant commerce, pouv seconder patron ch.place. Ecr.PARIS-PRESSE 909

Sténo - Dactylo, sérieuse, active, cherche place stable ; travaux de bureau Pas débutante. Mme BODHUIN 15, rue Mouzaïa-19e.

J.fem. ch. pl. vend. ling. bonnet. sér.réf. Ecr. PARIS-PRESSE 926

Mécanic. fourrure référ cherche travail, si possible procurer chambre Palerai loent. Mlle BUREAU 26, rue de Picardie (3e)

Pers. sérieuse dem. pl. p. le matin ménage, entretien ou bureau, préf. 6e arr. Ecr. PARIS-PRESSE 901.

Jeune Suédoise, parlant anglais, cherche place gouvernante dans une famille à Paris Ecrire STUAL HAVAS BORDEAUX.

F. dem. pl. calsière, bon réf. 1er ordre. Ecrire PARIS-PRESSE 923

Bl Secr. dir. st.dact. bacc bne not. angl. tr.cap. litt. ch. pl. stab.min 15000, lib de suite ; 2) Compt. H. b. réf. ch. empl. 1/2 jnée. Ecrire A. ERHOT, 21, r. G.-Pitou (15e).

Cuisinier 43 a. dem pl cantine ou restaur. Ecr. PARIS-PRESSE 903

Dame, 39 ans, tiendr intér pers. seule. Ecrire Mme Hélène Reynaud Poste restante à RUEIL (S.-et-O.)

Dame, 50 a. tiendrait intér pers. seule ou av. enf. Paris. Ecr. G.M 16, Bld Voltaire, La Varenne.

J. F. 21 ans, prés. bien, ayant quelqs notions angl. ch emploi début. vendeuse ou similaire. Ecrire PARIS-PRESSE 911.

Jeune femme dem. emploi chez docteur pour téléphone et recevoir clientèle. Ecrire CHARLES, 71, rue Victor-Hugo, à Levallois.

4. Paris-presse (d)

J. s/off. dénob 24 a. bachel. dact. franç. allem. cherche situation. NAVARRO, 1, Bld Montmartre.

J. Fil. ch. empl. sec. ven. sonnette. Ecrire PARIS-PRESSE 913

Sténo-dactylo dem. après-midis ou remplacements journée.

ALTI, 47, boulevard la Chapelle.

Secrétaire de direction. Dame st.-dactylo exp. sér. référ. ch. poste intéress. Ecr PARIS-PRESSE 914

Secr. sténo-dact. rap. 18 ans exc. réf. poss. mach. dem. Prépar. fabrice ch. elle. Ecrire PARIS-PRESSE 904.

St.-dact. angl. franç ch. travaux copies et corresp. PRO. 33-98.

J. H. bac form com. ch. trav. bureau écrit. ou autre. 1/2 jnée. Ecrire PARIS-PRESSE 907.

Connaissant 7 langues ch situat. intér. Ecrire PARIS-PRESSE 915

J. F. tr. b. prés. ch. pl. barmaid. Ecrire PARIS-PRESSE 909.

Offres d'emploi 200 fr

ON DEMANDE OUVRIERS

(18-35 ans) pour travail en 3x8. Se présenter : Lundi et Mercredi 8 h. 30.

OUVRIÈRES

(18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter : Mardi et Vendredi 8 h. 30.

KODAK-PATHÉ

30, rue de Stalingrad, Vincennes (Métro : Hérault).

Import. Sté dem. Hommes jeunes, actifs, sérx pr représent. apéritif marq conn. av.-guerre vins spirit. Se prés. S.A.F.A. 36, av. Hoche.

On demande dactylos - factrices S'adresser Laboratoires FERGANT 81, rue Réaumur, Métro Sentier.

DESSINateur débutant libéré service militaire connaissant charpente bois. Hangars ROUSSEAU, 50, Bld de Courcelles, Paris-17e.

Pour le manteau, belle confection demandons ENTREPRENEUSES très qualifiés. Ouv. tte la semaine sauf lundi. NOVA CONFECTION, 233, rue Saint-Martin (3e).

On demande :

AJUSTEURS TRACEURS

Se prés. av. référ. à partir 9 h. sauf samedi : Anc. Ets SAUTTER-HARLÉ, 26, av. de Suffren-15e.

Très Bons DESSINateurs spécialisés appar. levage. Salaires intéressants pr bons sujets. Tray. comportant déplacements. Ecr. ou se prés. LEVMAN, 8, aven. Kléber, Paris.

On dem. graveur sur cuivre, sérieux et sobre. Référ. exig. Ecr. seulement Ets VINI-PRIX, 7, quai Bercy, Charenton (M°Liberté)

Demandons :

DESSINATEURS D'EXECUTION
DESSINATEURS D'ETUDES
2e échelon.

DROUET, 101, r. la Glacière-13e.

Très Imp. Atelier de FABRICATION D'OUTILLAGES de Forge, Fonderie et Usinage tous genres, rech. Agents de maîtrise, Préparateurs et Ingénieur de recherche sur machines-outils spéciales. Age 30-45 a. SITUATION INTERESSante Ecrire à LAURENT N° 234 Service M. Bld des Italiens, 11 Paris REPRésent. ou Publicité Ire force pr diriger ds cette essais de coupe courtiers se présent. Vendredi 14-17 h. Guide du Commerce, 94,r.Lafayette

RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT

DEMANDE

AJUSTEURS OUTILLEURS
FRAISEURS OUTILLEURS
TOURNEURS OUTILLEURS
RÉGLEURS SUR TOUR AUTOMATIQUE
RÉGLEURS PROFESSIONNELS SUR MACHINES-OUTILS
DÉCOLLETEURS
TOLIERS
TOLIERS FORMEURS

BONS SALAIRES TRAVAIL REGULIER. NOMBREUX AVANTAGES SOCIAUX (CANTINE, etc.)

SE PRÉSENTER

57, QUAI DE STALINGRAD, BILLANCOURT (Seine)

Comptable, sér. réf. exig. Se prés. SOULEY, 3 rue Vignon

ire main flou tailleur, Gal. 30-25

ire main flou tailleur 1/2 journée ou travail façon, - ETO 15-39.

On demande bonne Dactylo-Factrière comptant bien. MIZERET, 66, rue Baudricourt, PARIS-13e.

Dem. un bon dessinateur d'études petite mécanique et mécanique de précision. S'adresse, L. D. M. 9, rue Erlanger, sauf samedi. Cantine.

MONTEURS FRIGORISTES demandés d'urgence . ROQ. 57-62.

ESAM, 73, r. de Bagnolet (20e).

2 J. H. pour mont. acc. autos. C.A.D. 23, r.Philippe-de-Girard-10e

On dem CONTREMaître actif coun. découpage et entretien 18, rue du Capitaine-Ferber-20e.

Loge meubl. 2 p. à ménage sérx réf. p. Hôtel meublé. 39,r.Compans

Inspecteurs et représent de métier demand. par Marque APERITIF CONNUE et VINS CONSOMmation COURANTE pr Paris et Banlieue. Condit.tr.avantag. Situation assurée si sér. et actifs. Ecr. BIEP, 12, rue de la Victoire (9e), qui trans.

Courtiers capitalisation av. voiture pour vente vins campagne, gros rendement immédiat. ALBOU, 3, rue Berryer, vendredi 9 à 12 h.

STENO-DACTYLO expérim. libre suite si poss. Se prés. av. référ. et pièces identité. LA NATIONALE PEINTURES, 2,r.Vienne-8e

BON COMPTABLE excell. référ. libre de suite. Ecrire ou se prés. ARIANEX, 63, r. de Rome, Paris

Dem. COUPEUR et Façonniers professionn. Sténem. COUR Goldberg, 15, rue Dussoubs, Paris

1ères secoudes mains qualifiées, Apiéceurs tailleur, OPE 22-67

Jean BALLIE, 24, r.Godot-Mauroy

H. prés.bien av. référ. pr courses et démarches, 12.000 par mois. Ecr. Bouchery, 90, fb St-Martin.

Dem. bon dessinateur mécan. général. install. tuyaut. DARRIEN, 57, aven. de la République (11e)

OMEGA VINCENNES

On dem. SOUDeuses. CABleuses appareils RADIO. RECTIFIEUR Outilleur

AJUSTEUR Outilleur, spécialiste d'équipe. Cantine. Se présenter : 106, rue de Lajarte, VINCENNES (métro Château Vincennes).

Dem. F. ménage nourrie la journée avec sérieuses références. S'adr. Baumann, 73, r. Charlot, 4 à 6h.

On demande :

TOURNEURS-OUTILL. AJUSTEURS-OUTILL.

A.C.M. 35, r.Châteaudun. Asnières

Dem. très bon ouvrier tapissier. Se prés. 9, rue l'Aunoculation-16e

GRAVEUR en matrices **TOURNEUR-OUTILL. FRAISEUR**

sont demandés. Se prés. sauf samedi. Anc. Ets GILON-BAYET, Plaine-St-Denis. Prime. Cantine.

Maison de Couture quartier Madeleine recherche Jeune F. très bonne aide-comptable, excell. références.

Se présenter le matin :

ANDRE, 42, Fg Poissonnière

On dem. urgt b. St.-dact. Référ. Se prés. SOVAC, 18, av.Matignon

On dem. deux dessinateurs conn. b. la mécan. et le bâtim. Se prés. S.M.C. 97,r.Poissonnière, St-Denis

Dem.bons mont.soudeurs en chauffage pour chantiers Province et Paris. Se présent av. référ. Rabaté-Bataille, 143, rue Oberkampf

Fem. sténo-dactylo expérimentée. FISCHEL, 39, rue de Tanger-19e

Demande ébénistes travaux séries. A.F.C., 163, rue Pelleport, Paris

Sté STEIN et ROUBAIX

24-26, rue Erlanger, Paris-16e CHERCHE JEUNE

CALQUEUSE qualifiée.

On dem. Ouvrier traceur pour Cartonnage. Parfumerie SAILLIARD, 129, rue Turenne-3e, ARC. 32-30.

Bonne vendeuse layette confect. avec référ. 50, rue de Belleville.

Hom. 28-35 a. apt, ts trav. magas. et démarch. Poss. se faire salut. de mais. sér. Pas se prés. Ecr.: Renaud 57, bd Pasteur, q trans.

DACTYLO début. 15 ans, sérieuse ETUDE, 35, r. de Ponthieu-8e.

Dentiste dem. f.ménage le matin 8 h.30 à midi, 37, av.Ray.Poincaré

Mécan. entret.usine av.ou sa perm. 67, rue Diderot, VINCENNES.

Bon. **DACTYLO** connaissant machine Comptable Remington. DEROME, 5, rue de Rome, PARIS

Pour 15 Nov. quart.Saint-Germain dem-Prés offre belle situation à **SECRÉTAIRE DIRECTION STENOTYP.**

Bachel. 25 ans env. célibat. ayant si poss. habit. aff. commerc. av. réseau représent Envoy. curr. vit. CARRET, 7, r. Bernard-Palissy-6e

Il est inutile de se présenter.

Dem. Bourdonnesses-Surjett. qual. indém. Se prés. 10, r.Barbette-3e.

Vendeur pr la porte dim. matin. Caves, 20, r. de l'Orme, Colombes

1 MAGASINIER

Se présenter Sté d'Electricité MORS, 19, r. des Cordelières-13e.

On dem. Dessinateurs écrivains lithogr. et dessin animé cinéma. Ecr. av. référ. ATLANTIC-FILM, 36, avenue Hoche, PARIS.

TURNER EMBAUCHE

1 Raboteur fabrication,

1 Fraiseur fabrication.

25, rue Raspail, IVRY (Seine)

Cherch F. ou Jue Fille au cour. vente Alimentation, 9 bis, r.Passy

Valet ch. tr. sér réf. exig. Se prés. mardi pr. av.cert.régul. 10 à 12 h. Grasser, 20, rue Boissonade.

On dem. pr Asnières téléphoniste pitres, mains connaiss. élémentaires. E.F.M. 28, r.de l'Avenir, Asnières

On demande PRESSEUR à l'année. PAULET, 11, r. de Lisbonne

Dactylo-facturière et aide-magasinière, R.V. ARC. 20-95.

Comm. 3 enfants dem. b. à tt fre 25 à 50 a. nour. log. bons gages. Gr. trav. ass. p. f. de mén. Très sérieuses référ. exig. TRO. 00-53.

On demande teneur de livres. Sér référ. exigées. Ecr. A.P. no 8420, 50 rue de Châteaudun, Paris.

Urgent. Apiéceur chef d'atelier, travail assuré toute l'année. BEAUVERGER, 59, r. de Clichy.

Messieurs ou Dames bonne prés. pour visite clientèle Paris, Province Se prés. le 31, de 9 à 12 h. DEBOUIS, 5, rue Lamartine.

Aide-comptable, sérieuses référenc. exigées. Soupey, 3, rue Vignon.

Dem. dactylo rap. ay. mach